

82

# LES CAHIERS DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

N°



2023-2024



DOSSIER :  
L'ÉCOLE  
ALSACIENNE  
A 150 ANS



Esteban DIJKSTRA 1<sup>RE</sup>2

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
Pierre de PANAFIEU

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
Marc PILVEN

**ILLUSTRATIONS**  
XinMiao LIU--GLAYSE, Lydia KNAPP  
et Coco

**L'ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE**  
Harris ALBOUCHI  
Venise BALAZUC--SCHWEITZER  
Alexandre BARBARON  
Angie BONZEL  
Sacha COLANGE DE ROUGÉ  
Lancelot CHAVEL  
Nina CURUTCHET-TRUPIN  
SIMONE FAURE  
Jeanne FATOME  
Angele GAYDON  
Noémie GUBLER  
Inès KETTANI  
Lydia KNAPP  
Frédéric LUCAUSSY SVIATOPOLK-MIRSKY  
XinMiao LIU--GLAYSE  
Elodie-YUNA NGUYEN--KANG  
Jade OHANIAN  
Salma SAIDOUNE  
Luna SENOT  
Joseph SICARD  
Louis Y.

**CRÉATION, MISE EN PAGE**  
Alain BONAVENTURE,  
Page B: 01 58 64 37 60

**PHOTO DE COUVERTURE**  
Antoine BONFILS

**IMPRESSION**  
Leclerc

<b>ÉDITORIAL</b>	P. 4
<b>BRÈVES</b>	
BE-BOPERA	P. 6
PABLO REINOSO	P. 6
MON SAC DE LIVRES	P. 7
JOURNÉES DU PATRIMOINE	P. 8
<b>HISTOIRE DE L'ÉCOLE</b>	
LES LIEUX DE L'ÉCOLE	P. 9
PHAM DUY KHIÊM	P. 10
L'ÉCOLE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE	P. 11
<b>DOSSIER</b>	
<b>L'ÉCOLE A 150 ANS</b>	
150 PUMPKINS	P. 12
MIXITÉ ET INCLUSION	P. 14
LES FRÈRES BASCHET	P. 16
EXPOSITION BRANCUSI	P. 16
TABLES RONDES	P. 17
JOURNÉE À LA SORBONNE	P. 20
NOUVEAU LOGO	P. 21
<b>PORTRAITS/SCOUVENIRS/MÉMOIRE</b>	
PORTRAIT DE CHRISTIAN PINEAU	P. 22
<b>VIE DE L'ÉCOLE</b>	
LA CABANE AUTONOME	P. 25
CONCOURS DE MANGA	P. 26
L'INFIRMERIE	P. 27
CAFÉ INCLUSIF	P. 29
SEMAINE DE LA PRESSE	P. 31
ATELIER D'INITIATION À L'ARABE	P. 32
GRAFFITI À FRANCE TV	P. 33
CRÉATIONS DES ÉLÈVES DU PETIT COLLÈGE	P. 34
<b>OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR</b>	
VOYAGE À LONDRES	P. 38
ÉCHANGE AVEC TAIWAN	P. 39
AMBASSADEURS DE L'OUVERTURE INTERNATIONALE	P. 40
ÉCHANGE AVEC VIENNE	P. 41
ROUND SQUARE	P. 42
<b>DOSSIER</b>	
<b>LES 20 ANS DE L'ATELIER MUSICAL</b>	P. 44
<b>CULTURE</b>	
SALON DU LIVRE	P. 52
JEPHTA DE HAENDEL	P. 54
ATEA – CYRANO	P. 55
ATEA – LES AFFICHES	P. 60
<b>L'ORGANIGRAMME</b>	P. 62



hères lectrices, chers lecteurs,

L'année 2024 restera comme celle des 150 ans de l'École alsacienne. Un anniversaire, une commémoration qui nous offre aussi l'occasion de réfléchir à ce que nous sommes et à ce que nous souhaitons devenir à l'image de ce numéro 82 des Cahiers de l'École alsacienne qui témoigne à la fois de l'intérêt de notre passé et de notre engagement résolu envers l'avenir.



Au fil des pages, vous découvrirez les multiples facettes de cette célébration. Que ce soit à travers les récits de la grande cérémonie organisée au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, les tables rondes menées par nos élèves ou encore les projets artistiques et pédagogiques qui jalonnent cette année, tous ces événements reflètent l'esprit de notre école : celui d'une communauté où confiance, coopération et créativité se conjuguent au quotidien.

Ce numéro est aussi une vitrine de l'implication de nos élèves dans la vie de l'établissement. Les rédacteurs du journal Graffiti y jouent un rôle central. Avec leurs regards curieux, parfois espiègles, mais toujours pertinents, ils nous offrent des perspectives sur les thématiques retenues : des moments de gravité, comme l'hommage rendu aux anciens résistants ou les articles sur l'histoire de l'École pendant la Seconde Guerre mondiale, côtoient des réflexions légères et joyeuses, comme celles autour de projets comme Be-Bopéra.

Parmi les initiatives importantes de cette année, notre politique en faveur de la mixité sociale et de l'inclusion scolaire mérite une mention particulière. Les partenariats Charcot, les bourses de scolarité et les actions en faveur des élèves à besoins spécifiques traduisent notre ambition de faire de l'École alsacienne un modèle d'ouverture et d'équité, en restant fidèle à nos valeurs fondatrices.

Enfin, ce numéro met également à l'honneur les talents artistiques et scientifiques de nos élèves et anciens élèves. De l'hommage vibrant aux frères Baschet, pionniers de la musique expérimentale, à l'engouement suscité par les 150 citrouilles d'Halloween réalisées par nos élèves de 6e, chaque page témoigne de la richesse et de la vitalité de notre École.

Ce numéro 82 est une invitation à revisiter notre passé tout en imaginant les 150 prochaines années. Que cette lecture vous inspire, vous amuse et, surtout, vous donne envie de continuer à écrire cette belle histoire avec nous.

Bonne lecture à toutes et à tous, et merci de faire partie de cette aventure unique.

Pierre de Panafieu,  
*directeur de l'École alsacienne*

## L'HUMEUR DU RÉDAC'CHEF

Cette année, notre école célèbre ses 150 ans, un anniversaire emblématique qui nous invite à contempler notre riche héritage tout en tournant notre regard vers l'avenir. Fondée en 1874 dans un contexte de reconstruction et de renouveau, l'École alsacienne s'est toujours distinguée par son esprit d'innovation et d'ouverture. Depuis ses débuts, elle a su relever les défis de chaque époque tout en restant fidèle à ses valeurs fondatrices: la transmission des savoirs, le respect d'autrui, et le développement de l'esprit critique.

Au fil des décennies, notre établissement a accueilli des générations d'élèves, chacun contribuant à façonner son identité unique. De la petite école d'origine aux bâtiments modernes que nous connaissons aujourd'hui, chaque pierre raconte une histoire, chaque salle de classe résonne des voix de ceux qui y ont appris, enseigné et grandi. Notre communauté éducative, riche et diversifiée, s'est toujours engagée à offrir aux élèves un cadre d'apprentissage stimulant et bienveillant.

Ce numéro des *Cahiers*, réalisé en grande partie par les élèves de l'atelier journal *Graffiti*, est le reflet de cet engagement. Les articles que vous allez découvrir témoignent de la curiosité, de la créativité et de l'esprit critique de nos jeunes reporters.

Cette année marque également le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Atelier de musique de chambre de l'École alsacienne, célébré par des concerts exceptionnels réunissant des élèves d'hier et d'aujourd'hui. Deux décennies d'engagement musical, de transmission et de création ont ainsi été mises à l'honneur, soulignant l'importance des liens intergénérationnels dans le succès de cet atelier.

Célébrer 150 ans, c'est aussi se projeter vers l'avenir. Comment continuer à faire de l'École alsacienne un lieu d'épanouissement pour chacun? Comment préparer nos élèves aux défis d'un monde en constante évolution? Autant de questions qui nous invitent à repenser nos pratiques, à innover et à renforcer encore le lien qui nous unit. Car notre école n'est pas qu'un ensemble de bâtiments ou une simple institution. Elle est avant tout un projet humain, porté par des valeurs d'ouverture, de partage et de bienveillance.



Nous vous invitons donc à plonger dans les pages de ce cahier, à découvrir le travail de notre communauté éducative, et à célébrer avec nous cet anniversaire exceptionnel. Que cet éditorial, tout comme l'ensemble de ce numéro, soit l'occasion de rendre hommage à notre passé tout en regardant résolument vers l'avenir.

Bonne lecture et joyeux anniversaire à notre École alsacienne!

Marc Pilven

# BRÈVES...

## BE-BOPÉRA, LA COMÉDIE MUSICALE DES 7<sup>E</sup> À L'EA!

**Inauguration par les classes de 7<sup>e</sup> de la nouvelle cour de récréation (aire de tennis).**

**Les 10 minutes de chant les plus trépidantes que vous puissiez imaginer!**

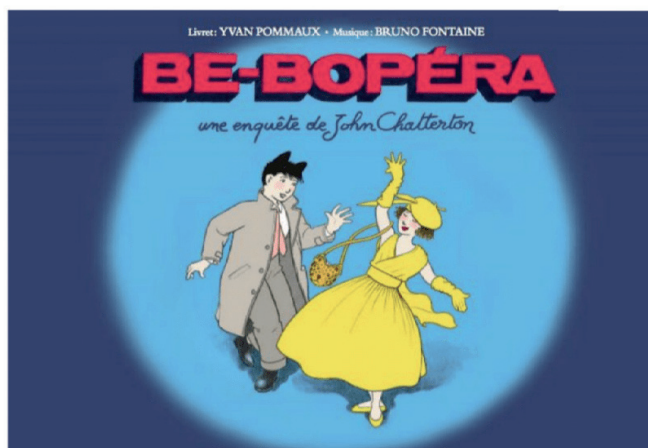
À la croisée du conte de fée, du polar et du jazz, voici les dix minutes de chant les plus trépidantes que vous puissiez imaginer. Un mur qui parle, un détective flegmatique, un loup mégalo amateur d'art, une jeune ingénue plutôt dégourdie et sa mère, plutôt étourdie: tous les personnages de l'album « John Chatterton détective » d'Yvan Pommaux se retrouvent dans une adaptation à chanter et à jouer par les 4 classes de 7<sup>e</sup> du primaire de l'École alsacienne.

Jeudi 27 juin 2024 à 8h45 dans la nouvelle cour (aire de tennis) les chants 1 à 5 de l'opéra ont été interprétés par les classes de 7<sup>e</sup>1 et de 7<sup>e</sup>3, et vendredi 28 juin 2024 à 8h45 la fin de l'histoire (chants 6 à 10) par les classes de 7<sup>e</sup>2 et de 7<sup>e</sup>4.

C'est Yvan Pommaux lui-même qui signe le livret, qu'il a aussi dessiné car, dit-il, « je ne sais pas faire autrement ». Bruno Fontaine a composé une partition étourdissante, entre le jazz et la musique de dessin animé (cartoon).

Mireille Berret, professeure de musique du primaire

## ÉCCOLE ALSACIENNE



## LE BANC DE PABLO REINOSO S'AGRANDIT !

**Vendredi 7 juin 2024, le banc du sculpteur Pablo Reinoso a été agrandi dans les jardins de l'École alsacienne.**

Installé en 2015 au cœur de l'École alsacienne, le banc « Rencontre alsacienne » de l'artiste franco-argentin, Pablo Reinoso est emblématique du quotidien des élèves: ils s'y retrouvent pour jouer, se détendre, échanger avec les autres et aussi... refaire le monde.

Cette œuvre, comme celles de Pascal Convert, Raymond Depardon, François Lamore ou Sheila Hick, s'insère dans le patrimoine architectural de l'École alsacienne et contribue à la sensibilisation artistique de ses élèves.





Vendredi 7 juin 2024, le banc a été agrandi par l'installation d'un nouveau segment de l'œuvre qui poursuit sa route tourbillonnante au sein des jardins de l'École alsacienne. Cette prolongation est rendue possible par la générosité des donateurs de l'École alsacienne et de celle du sculpteur qui offre à l'école son travail artistique.

Le banc a été réalisée à la Fonderie de Coubertin au sein de la Fondation Coubertin. Implantés à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, les hommes et femmes de métier qui y travaillent réalisent et installent dans le monde entier des ouvrages d'exception dans un esprit de transmission des savoir-faire et d'excellence. Toutes les œuvres qui sortent de ces ateliers, comme le banc de l'École alsacienne, sont marquées d'une coquille Saint-Jacques.

Cette prolongation de 5 mètres a été rendue possible grâce à vos dons au **Fonds des amis de l'École alsacienne**. Merci!

**FAÉA** Fonds des amis de l'École alsacienne

Le FAÉA soutient des projets de mixité sociale et de solidarité, d'inclusion scolaire, d'éco-responsabilité et d'ouverture artistique.

Delphine Serry  
12 juin 2024

## MÇON SAC DE LIVRES

5<sup>E</sup> ÉDITION APPEL À DONS ET COLLECTE DE LIVRES

**Soutenez le projet Mon sac de livres de l'association Bibliothèques Sans Frontières!**

Pour la cinquième année consécutive, l'École alsacienne participe au projet Mon sac de livres, de l'association Bibliothèques Sans Frontières. Ce projet consiste à préparer des sacs de livres qui seront offerts à des enfants réfugiés récemment arrivés en France et plus particulièrement, dans le cas de l'École alsacienne, à ceux accueillis au Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants (CHUM) d'Ivry-Sur-Seine. Personnalisés en fonction des âges et des niveaux de lecture, ces sacs portent un message de bienvenue: il s'agit d'un geste de partage, une reconnaissance de la dignité des populations déplacées. Comme lors de précédentes éditions, vous pouvez parrainer un sac de livres en faisant un don pour le projet Mon Sac de Livres à l'association Bibliothèques Sans Frontières.

Depuis début 2024, un groupe d'élèves volontaires de CM1 et de CM2, accompagné par les bibliothécaires du primaire, ont établi des listes de livres. Afin de rendre ce projet plus concret aux yeux des élèves ambassadeurs, deux rencontres ont été organisées avec les enfants du CHUM. La première s'est déroulée à Ivry-Sur-Seine le jeudi 4 avril 2024 et la seconde a eu lieu à l'École alsacienne le jeudi 25 avril 2024. Quand les élèves s'expriment par rapport à ces rencontres, les superlatifs ne manquent pas: incroyable, extraordinaire, chouette etc. Mais d'autres termes sont également utilisés comme découverte, échanges,

différence, amitiés ou encore émouvant. Des mots qui reflètent la richesse du projet Mon sac de livres. La remise des sacs, constitués en amont par les enfants de l'École, s'est effectuée au mois de juin à La Maison des histoires afin de clore de manière festive et ludique la cinquième édition de ce partenariat. Pour que ce dernier soit une réussite, la générosité des familles de l'École alsacienne a été sollicitée afin de récolter un maximum de livres à placer dans les cartables remis aux enfants du CHUM. Titres piochés sur les listes réalisées par les élèves ou autres ouvrages en bon état, tous les dons ont été appréciés. Ils pouvaient être déposés dans la boîte prévue à cet effet dans le hall du primaire jusqu'au 28 mai.

Un grand merci à toutes et à tous pour votre soutien et votre générosité!

Adeline Boyens et Karine Hugnet,  
bibliothécaires du primaire



## JOURNÉES DU PATRIMOINE 2023



**Le week-end des 16 et 17 septembre a été marqué par le succès des Journées du Patrimoine à l'École alsacienne. Avec l'engagement de l'administration, des enseignants, des documentalistes et des élèves, une mobilisation exceptionnelle a été observée.**

Sous la direction de Florence Lacombe, professeure d'histoire-géographie et référente culture à l'École, ainsi que d'Antoine Bonfils, photographe scolaire, cette troisième édition se focalisait sur le sport et son évolution au sein de l'établissement, tout en mettant également l'accent sur le corps. L'exposition photographique, principalement constituée d'archives, présentait l'évolution des photographies sportives. L'événement a été orchestré par des bénévoles et s'est articulé autour de trois parcours soigneusement présentés par les élèves: une visite de l'exposition au gymnase Charcot, une plongée dans l'histoire de l'art et une exploration de l'architecture de l'école.

À l'École alsacienne, le sport est indissociable de la figure emblématique de Jean-Baptiste Charcot, ancien élève devenu médecin, explorateur et grand sportif, notamment expert en rugby, en voile et en escrime. Une partie de l'exposition était dédiée à sa mémoire, soulignant, par exemple, son rôle de fondateur de l'Association Athlétique Alsacienne (AAA). Mais le commandant Charcot est loin d'être le seul à avoir influencé la démocratisation du sport à l'intérieur de nos murs.

Première femme à enseigner le sport dans l'établissement selon les archives, la professeure Marie Kummer a également joué un rôle essentiel dans le développement de la discipline. Elle a notamment ouvert la voie à la participation des filles grâce à la méthode Dalcroze dans les années 1910-1920.

L'escrime a également occupé avec la famille Coudurier une place particulière. Le père et le fils ont eu un impact significatif grâce à leur grande expertise dans ce sport. Ainsi, les visiteurs ont pu découvrir des photographies illustrant des duels aux fleurets dans la cour des sports, des élèves suspendus aux barres du gymnase Charcot, ainsi que des équipes de hockey sur gazon portant le logo inchangé de l'AAA.

Lors de ce week-end, des ateliers sportifs ont également été proposés par les professeurs Monsieur Delgado et Madame Vounatsos. Ils étaient ouverts à tous les visiteurs pour une immersion totale dans le sujet. Pour l'École, ces moments culturels vont au-delà de l'acquisition de nouvelles connaissances. Ils revêtent une signification profonde, favorisant la coopération intergénérationnelle, le partage et l'ouverture. Grâce aux considérables efforts fournis par les élèves et les encadrants, les Journées du Patrimoine ont été couronnées de succès. Ces précieux souvenirs trouveront alors – peut-être à leur tour – une place dans les archives, témoignant ainsi de l'importance de cet événement pour les années à venir.

Luna Senot, *Graffiti*





# HISTOIRE DE L'ÉCOLE

IL ÉTAIT UNE FOIS...

## LES LIEUX DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

**Graffiti vous emmène faire un tour de l'Alsacienne, et de son histoire: redécouvrez avec nous certains lieux de l'École, ainsi que les personnes qui leur ont laissé leur nom.**

### LA CANTINE

Première escale, ce lieu si connu et tant apprécié des élèves: la cantine. Si l'on jette un coup d'œil au-dessus des escaliers qui y mènent, du côté de l'entrée du primaire, on remarque une plaque: Espace Germaine Tailleferre (1892-1983).



Entrée de la cantine

Cette femme qui a donné son nom au réfectoire était une musicienne renommée. Ayant découvert la musique dès son plus jeune âge, elle se heurte d'abord au refus de son père. Après avoir gagné plusieurs premiers prix, de solfège en 1906, d'harmonie en 1913, de contrepoint en 1914, ou encore d'accompagnement en 1915, elle peut enfin s'y consacrer librement. Afin de payer ses études, elle donne des cours et, durant cette période, commence à fréquenter le milieu artistique de l'époque. Elle rencontre ainsi les compositeurs Erik Satie et Maurice Ravel, mais également des poètes tels qu'Apollinaire, Cendrars ou Éluard. Bientôt se forme «le Groupe des Six», qui rassemble la compositrice et les cinq compositeurs Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Francis Poulenc. De nombreuses pièces musicales naissent de cette collaboration, ce qui n'empêche pas chacun des compositeurs de conserver sa propre esthétique.

### L'ALLÉE DU 109

Si l'on continue de quelques pas dans l'allée du 109, on remarque une plaque de terre cuite réalisée par l'atelier de poterie suspendue au mur. Elle commémore Max Piquetaille (1959-2016), qui fut adjoint d'éducation à l'École alsacienne pendant neuf ans. Son parcours est atypique. En effet, ainsi qu'il le confia dans *Les Cahiers de l'École alsacienne* (n°71, 2009-2010), son activité professionnelle débuta dans la restauration, il fut ensuite directeur de la restauration au Club Méditerranée, puis accompagnateur d'excursion, et chef de village intérim. Souhaitant revenir à Paris, il devient animateur social auprès des personnes âgées. Toutefois, trouvant ce métier «éprouvant», il envisagea de changer et postula en 2007 à l'École alsacienne, afin de surveiller cours, couloirs et bâtiments. Il a tout de suite adhéré à l'esprit de l'École

alsacienne, comme le dit Pierre de Panafieu: «Max nous a semblé être l'homme de la situation.»



Son décès, le 14 janvier 2016, fut une tristesse pour toutes et tous tant il était apprécié et avait su se rendre indispensable. Celui que nous appelons parfois notre «ingénieur du bien-être» et qui confiait: «je voudrais être là pour vous guider sur le plan scolaire comme sur le plan moral», laisse derrière lui un souvenir durable. Aux élèves il déclarait: «Je leur souhaite, comme moi, d'aimer la vie.» Quel plus bel héritage?

### LE SECRÉTARIAT DE L'OUVERTURE INTERNATIONALE

Dans le bâtiment 3, une salle légèrement en retrait, qui sert maintenant au secrétariat de l'ouverture internationale et aux réunions entre parents et professeurs, rend hommage à une autre personnalité: Gabriel Monod (1844-1912). Cet intellectuel français protestant est une figure exceptionnelle. Il réalise une carrière scientifique remarquable: ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, il devient maître de conférences puis Professeur au Collège de France et membre de l'Académie des Sciences morales et politiques. Son parcours témoigne de son attachement aux questions de son temps et aux libertés. En 1873, il épouse Olga Herzen, une personnalité féminine importante de l'époque. Il fonde en 1876 la *Revue Historique*, qui lui permet notamment d'apporter une nouvelle manière de penser qui reflète son ouverture intellectuelle exceptionnelle. Reprenant certains concepts allemands, il est accusé d'être vendu à l'Allemagne par des membres de la droite catholique, qui l'attaquent pour ses engagements et ses travaux. Lors de l'affaire Dreyfus enfin, il est l'un des premiers à prendre sa défense.

Si l'École alsacienne lui rend hommage, c'est qu'il y a joué un rôle essentiel. Il est, en effet, l'un des quatre principaux fondateurs de l'établissement, avec MM. Charles Friedel, Philippe de Clermont et Gabriel Moireau. Il y fut lui-même enseignant d'Histoire, pour les classes de 8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>, à la création de l'École alsacienne, entre 1874 et 1878.

### LA COUR BABAR

Si l'on se rend du côté de l'école primaire, la cour Babar s'ouvre à nous. Elle est bien connue de la plupart des élèves ayant été à l'École alsacienne en primaire, qui y ont passé leurs récréations. Elle a été réaménagée ces dernières années avec de nouveaux jeux et toboggans. C'est surtout son nom qui intrigue: Babar, comme le petit éléphant de la célèbre série de livres pour enfants, en hommage à son auteur, Jean de Brunhoff (1899-1937), qui fit ses études à l'École alsacienne. Se destinant d'abord à la peinture, il commence par exposer



dans des galeries parisiennes. Toutefois, lorsque sa femme Cécile invente comme histoire du soir celle d'un petit éléphant roi, et qu'il voit ses enfants passionnés, il décide de reprendre l'idée et d'écrire une série pour la jeunesse. Après sa mort à la suite d'une tuberculose foudroyante, deux inédits sont publiés. L'aventure de Babar continue grâce à l'un de ses trois enfants, Laurent, qui écrit de nouveaux albums.



**Cour Babar - Octobre 2023**

## L'ALLÉE DU 109 BIS

Récemment, un nouveau lieu de l'École alsacienne a été baptisé: la petite allée longeant la cour des 6e où une plaque affiche maintenant «Rue Caroline et William Herschel». Elle fait référence à l'initiative d'une classe de l'École alsacienne qui a permis de renommer - et par ordre alphabétique! - la rue perpendiculaire au boulevard Saint-Michel du nom des deux astronomes qui découvrirent Uranus et ses satellites. Longtemps, la rue Herschel n'a mentionné que William, négligeant sa sœur qui est pourtant la seconde moitié du binôme scientifique.

Venise Balazuc-Schweitzer, *Graffiti*

## QUI ÉTAIT PHAM DUY KHIÊM ?

Cette année, vous le savez, l'École célèbre les 150 ans de sa création. C'est ainsi qu'aujourd'hui, j'ai décidé de vous emmener avec moi dans un bref voyage dans le temps. Retournons un demi-siècle dans le passé. Oubliez vos téléphones portables et autres babioles interconnectées: nous sommes en 1974.

L'hiver de cette année 1974 est marqué par des journées assez pluvieuses et des températures très douces - idéales pour l'École, qui vient alors fêter son centenaire au château de Chambord. C'est pendant cet hiver que se produit un événement tragique: au début du mois de décembre, l'équipe pédagogique apprend le décès de Pham Duy Khiêm. Cet ancien professeur, qui vient de retrouver son domicile après une hospitalisation pour une dépression, décide de s'ôter la vie dans un étang peu profond derrière sa maison, à Montreuil-le-Henri, une petite commune de la Sarthe.

Pham Duy Khiêm est d'origine vietnamienne - il est d'ailleurs le premier Vietnamien à obtenir un baccalauréat classique - et pose pour la première fois le pied sur le territoire français métropolitain en 1928, où il entre en classes préparatoires au lycée Louis-le-Grand. C'est dans ce lycée qu'il rencontre deux personnages qui deviennent rapidement ses proches amis et qui le suivront plus tard rue d'Ulm à l'École normale supérieure: Léopold Sédar Senghor et Georges Pompidou. Si les trois condisciples rejoignent plus tard le paysage politique -

Senghor sera notamment le premier président de la république du Sénégal et Pompidou le successeur du Général de Gaulle à l'Élysée -, l'activité diplomatique de Pham Duy Khiêm sera beaucoup plus courte. Il ne sera ambassadeur du Viêt-Nam en France que pendant trois ans, entre 1954 et 1957. La brièveté de cette carrière est due à un refus de l'agrégé de grammaire de continuer à travailler avec le gouvernement vietnamien de l'époque.

Alexandre Barbaron, *Graffiti*



**Pham Duy Khiêm (à gauche), Georges Pompidou au centre, Léopold Senghor derrière**

## IL ÉTAIT UNE FOIS... L'ÉCOLE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Que s'est-il passé à l'École pendant la Seconde Guerre mondiale? Cette période a été marquée par beaucoup d'événements, à nuancer, à remettre en contexte. Cet article se propose de modestement transmettre au mieux cette histoire. Une histoire compliquée, une histoire riche mais surtout une histoire qui mérite d'être connue car elle reflète l'identité de l'École. Nous avons donc rencontré Monsieur de Panafieu, le directeur de notre école, et nous avons replongé dans le livre de Georges Hacquard *La tradition à l'épreuve*.

Nous sommes au début du conflit, en 1939. L'École alsacienne est un établissement particulier puisqu'il est déjà privé, mixte, laïque et cosmopolite. Il accueille tous les enfants, majoritairement du quartier, indépendamment de leur nationalité, de leur genre ou de leur croyance. La guerre est déclarée alors une nouvelle vie s'organise et l'on se prépare aux attaques et alertes. Le Conseil d'État œuvre afin de permettre la reprise des cours dès octobre 1939, alors que certains professeurs se sont engagés dans l'armée. L'École devient provisoirement à ce moment une sorte d'annexe du lycée Louis-le-Grand, auquel elle loue des locaux qui nous appartiennent aujourd'hui. L'année scolaire est un peu écourtée suite à la décision de l'académie de Paris. À partir de ce moment, l'exode vers la zone libre entraîne la dépopulation de la ville de Paris. Avec moins d'élèves, l'équilibre économique de l'École est difficile, mais atteint grâce à des subventions de l'État, donc du gouvernement. L'École est d'ailleurs l'une des rares écoles privées à en bénéficier. C'est ainsi que passe une première année de guerre à l'École alsacienne. Juin 1940, l'annonce de l'armistice prononcée par le maréchal Pétain est contestée par l'appel du général de Gaulle. Julien Monod, président du Conseil de l'Alsacienne, prend position. Il croit en l'armistice, ce qui l'amène à imaginer l'École dans l'idéologie de Pétain «Révolution Nationale». Au cours de l'année scolaire 1941-1942, la subvention est doublée et Monod exprime sa gratitude au gouvernement du régime de Vichy.

En parallèle, la guerre a affecté la vie quotidienne des élèves. On peut s'en apercevoir en remontant le temps à travers les photos de classe. On voit d'une part la détérioration des conditions de vie mais de l'autre côté, l'émergence d'une forme de résistance. En conséquence du rationnement alimentaire, les jambes s'affinent. En conséquence des cartes de textile, on improvise des chaussures. En conséquence des menaces de bombardement, on garde des masques à gaz près de soi. En réponse au régime autoritaire, on voit apparaître au fil des années des signes du mouvement Zazou. On voit notamment que les garçons gardent leurs cheveux plus longs et portent moins la cravate. En 1943, on ne voit toujours pas d'étoile jaune.

D'autres actions de résistances entreprises par des élèves et

des professeurs de l'École se multiplient. On pourrait ainsi nommer Jean Arthus et Lucien Legros, deux des cinq martyrs de Buffon, morts en héros. Il y a aussi MM. Hamon célèbre pour son comité d'action contre la déportation, Vercors auteur du *Silence de la mer*, Villate qui organisait des cours clandestins de maniement d'armes, Tissier membre des Forces Françaises Libres (celui même qui a ramené le canon de l'École, cf. *Graffiti* n°33). Ou encore Mmes. Debu-Bridel qui assure la liaison entre le Conseil National de la Résistance et différents autres groupes parisiens, de Lipkowski qui se fabrique une étoile jaune munie de la mention «Budhist». M. Oudin crée son journal clandestin *Le Tigre* (plus de 450000 tirages!). M. Boegner, chef des églises protestantes de France, ose dénoncer les agissements antisémites du régime de Vichy. M. Christian Pineau, co-fondateur du mouvement Libération nord, dont le drapeau est exposé dans le hall du bâtiment 5 (cf. *Graffiti* n°33). Pourtant, face à toutes ces figures, il y a aussi un autre parti, avec lequel elles ont coexisté. Cet autre parti, c'est celui de l'antisémitisme. Nous avons l'exemple d'un professeur peu apprécié de ses collègues, M. Rouault. Il est le vainqueur, si l'on peut appeler cela une victoire, du prix Edouard-Drumont. Tenant son nom du «célèbre» antisémite, ce prix vise à récompenser le meilleur essai... antisémite sans surprise. Le racisme a laissé des victimes, Claude Sarraute en est un exemple. Durant sa scolarité à l'École, elle a été victime de propos antisémites. Il y a aussi M. Isorni, qui a défendu des résistants... puis qui a été l'avocat du maréchal Pétain!

Pendant ces six années, l'École a continué de fonctionner, même si elle a été marquée par de nombreux mouvements, d'arrivées et de départs d'élèves. Les changements d'adresses d'élèves juifs étaient également très nombreux, puisqu'ils leur permettaient dans une certaine mesure de mieux se cacher. L'École reçoit toujours des subventions qui lui permettent de s'en sortir financièrement. Les Allemands ne sont jamais intervenus, ni pour perquisitionner, ni pour arrêter... alors qu'ils auraient pu se méfier à cause de la dénomination de l'École: «alsacienne». Ce qui est important à souligner ici, c'est que les trois élèves qui sont morts dans les camps nazis ont été arrêtés en zone sud ou sur la ligne de démarcation. Malgré le régime autoritaire alors en place, malgré les atrocités du quotidien, personne n'a dénoncé. Et les élèves juifs ont passé la guerre. La résistance a vaincu l'occupation et l'École alsacienne est restée une institution où l'on enseignait l'instruction et l'éducation, une institution où la diversité régnait.

En ce moment, à l'École, la question du racisme refait de nouveau surface. Face à ce problème, se pencher sur notre histoire et en tirer des leçons est intéressant. L'histoire de l'École alsacienne pendant la Seconde Guerre mondiale nous montre comment les élèves ont su résister ensemble contre l'oppression et le racisme. Malgré le fait qu'antisémites et résistants ont cohabité, l'École a conservé ses valeurs d'égalité et de respect.

Elodie-Yuna Nguyen-Kang, *Graffiti*

# DOSSIER L'ÉCOLE A 150 ANS



## **150 CITROUILLES POUR LES 150 ANS DE L'ÉCOLE ALSACIENNE !**

LES PROFESSEURES D'ANGLAIS DU NIVEAU 6<sup>E</sup> ET LEURS ÉLÈVES ONT RÉALISÉ, JUSTE AVANT LES VACANCES DE LA TOUSSAINT, UNE EXPOSITION DE 150 CITROUILLES D'HALLOWEEN AFIN DE LANCER LES CÉLÉBRATIONS DU 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE ALSACIENNE.

BRAVO À TOUTES ET À TOUS!



## POUR SES 150 ANS, L'ÉCOLE ALSACIENNE INTENSIFIE SA DÉMARCHE DE MIXITÉ SOCIALE ET D'INCLUSION SCOLAIRE

**Établissement privé laïque sous contrat d'association avec l'État, l'École alsacienne célèbre ses 150 ans. À cette occasion, elle intensifie deux axes de son projet d'établissement: mixité sociale et inclusion scolaire.**

### MIXITÉ SOCIALE

L'École alsacienne veut favoriser la mixité sociale qui constitue une richesse indispensable pour former de futurs citoyens et participe de sa mission d'établissement républicain.

### Partenariats Charcot

Depuis 2014, l'École alsacienne a noué des partenariats avec trois collèges (Tremblay-en-France, l'Haÿ-les-Roses, Orly) et deux écoles du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il s'agit de mener des activités pédagogiques et éducatives communes et d'offrir une voie d'accès privilégiée à l'entrée en seconde et en sixième.

En dix ans, 80 lauréats Charcot ont ainsi intégré l'École alsacienne. Ce programme gagne en ampleur: en 2023/2024, 46 lauréats Charcot sont scolarisés à l'École alsacienne; ils peuvent bénéficier d'une prise en charge totale des frais de scolarité et des frais annexes.

### Les bourses de scolarité

Ces partenariats constituent l'un des éléments du développement de la mixité sociale qui permet cette année à 236 élèves sur 1850 de bénéficier d'une scolarité aidée (soit 12,7% des élèves). En dix ans, le taux de scolarité aidée a quasiment doublé et notre objectif est d'atteindre 20%.

### INCLUSION SCOLAIRE

L'École alsacienne veut accompagner l'ensemble de ses élèves et notamment celles et ceux qui présentent des troubles des apprentissages ou qui se trouvent en situation de handicap



(8% des élèves de l'établissement). Il s'agit d'un enjeu éducatif et social majeur. Ainsi mène-t-elle plusieurs actions concrètes qui portent leurs fruits:

- une attention particulière aux demandes d'inscription des candidats en situation de handicap;
- des actions de développement professionnel à destination de nos équipes;
- une équipe renforcée: deux professeures référentes inclusion, un AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) supplémentaire recruté par l'École alsacienne.

### INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

#### À propos de l'École alsacienne

L'École alsacienne, association reconnue d'utilité publique, est un établissement privé laïque, sous contrat d'association avec l'État. Située au cœur de Paris, elle scolarise 1850 élèves de tous profils en maternelle, en élémentaire, au collège et au lycée. Depuis sa fondation, l'École alsacienne met en valeur l'innovation pédagogique et se donne pour ambition de former des citoyens éclairés, libres et ouverts sur les autres et le monde. Dans ce but, elle propose une éducation laïque et bienveillante qui développe confiance, coopération et créativité.

### Les 150 ans de l'École alsacienne

Durant cette année exceptionnelle, l'établissement organise plusieurs manifestations: des tables rondes consacrées à l'éducation, un salon du livre, des concerts, des spectacles... La célébration officielle des 150 ans s'est déroulée le samedi 1<sup>er</sup> juin 2024, au Grand amphithéâtre de la Sorbonne qui avait déjà accueilli le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement. Le recteur de l'académie de Paris, monsieur Bernard Beignier, a ouvert l'événement.

### Pour en savoir plus

Consultez notre site Internet, et notamment:

- Mixité sociale
- École inclusive
- L'École alsacienne célèbre ses 150 ans
- École alsacienne - Foire aux questions (FAQ)



### Contact presse

Delphine Serry / serry@ecole-alsacienne.org

06 82 59 39 21

Photos: Romain Bassenne

## LES FRÈRES BASCHET À L'ÉCOLE ALSACIENNE

**Le mardi 12 mars 2024, l'École a découvert l'œuvre des frères Baschet, deux anciens élèves de l'École alsacienne grâce à une exposition et un concert**

À l'occasion des 150 ans de l'École alsacienne, l'établissement a mis en valeur le travail de deux anciens élèves, inventeurs de structures sonores d'une extrême originalité.

Les frères Baschet, Bernard et François, ont tous deux un parcours exceptionnel.

Leur œuvre est inclassable: à la fois sculpteur, chercheur, ingénieur, musicien, acousticien, scientifique, artisan, artiste, compositeur et enfin pédagogue. Impossible de les ranger dans une case. Un atout et une difficulté dans le monde de l'art.

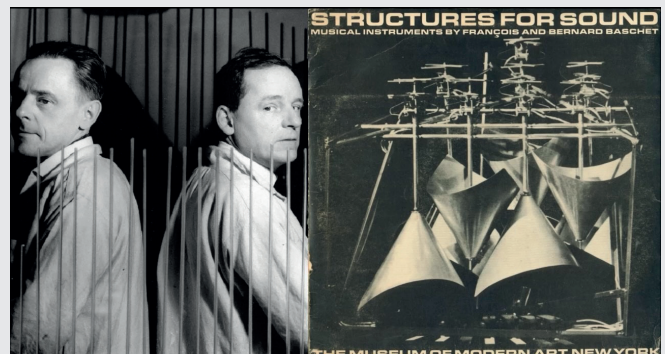
La famille Baschet et l'École alsacienne:

- Bernard Baschet a été élève depuis la classe de JE en 1922 jusqu'à la troisième en 1931;
- François Baschet, son frère est entré à l'École en 1930;
- Bernard Baschet est revenu comme professeur de mathématiques en 1961;
- Les 2 filles aînées de Bernard, Catherine et Françoise ont été élèves après le passage de leur père entre 1962 et 1964.

Bernard et François ont mis au point un nouvel instrument de musique inouï: le cristal Baschet (il n'y en avait plus eu depuis la création du saxophone en 1841).

Bernard adhérait au modèle intellectuel de l'École alsacienne, partageait la rigueur protestante, l'exigence bienveillante dans l'étude. Son esprit ouvert s'est interrogé sur ce qu'il y avait d'intéressant et de nouveau dans l'art. Il a donné libre cours à sa créativité alliée à celle de son frère pour mettre au point ensemble un nouvel instrument de musique.

La journée du mardi 12 mars 2024 a répondu aux multiples



facettes des frères Baschet:

- 14h00: une conférence par Michel Deneuve, compositeur et cristalliste, qui a travaillé avec les deux frères depuis 1975 et nous a parlé de son expérience
- 18h30: un concert sur le Grand cristal par Michel Deneuve

Pour les élèves et l'ensemble de l'École:

- Exposition d'une grande structure sonore en extérieur: le Grand cristal
- Ateliers pédagogiques animés par les intervenants de l'Association des Structures Sonores Baschet pour les élèves du primaire et du collège-lycée

Les 14 structures sonores qui composent l'instrumentarium pédagogique ont été installées en salle de musique du primaire.

L'École alsacienne a été heureuse dans le cadre des 150 ans de son existence, de rendre hommage et de transmettre aux nouvelles générations l'héritage des frères Baschet.

Brice Parent

## UNE SOIRÉE AU CENTRE POMPIDOU : L'ÉCOLE DÉCOUVRE LA RÉTROSPECTIVE BRANCUSI

Pour fêter les 150 ans de l'École alsacienne, une soirée spéciale a été organisée au Centre Pompidou le 7 mai 2024, avec la privatisation de l'exposition consacrée à Constantin Brancusi, au grand bonheur de la communauté éducative de l'École. Cet événement unique a permis aux enseignants, parents, membres de l'administration et élèves de découvrir les œuvres du célèbre sculpteur dans un cadre privilégié.

La soirée a commencé par une visite guidée de l'exposition, menée par des élèves de l'école: Antonin Vitry (1<sup>re</sup> 1), Joséphine Boisseau (3<sup>e</sup> 6) et Léonore Weick (2<sup>de</sup> 4). Grâce aux conseils de Florence Lacombe, leur professeure d'Histoire et de Géographie. Grâce à leurs connaissances et leur enthousiasme, ils ont captivé l'audience en expliquant des œuvres majeures de Constantin Brancusi comme *La Muse Endormie*, *Léda et L'Oiseau dans l'Espace*. Leurs présentations ont permis de mieux comprendre l'importance du travail de ce maître de l'épuration et son approche artistique.

Après la visite, tout le monde s'est réuni pour un cocktail sur la terrasse du Centre Pompidou au moment où le soleil apparaissait enfin, offrant à tous une magnifique fin d'après-midi. Ce fut un moment parfait pour se détendre, échanger et profiter de la vue sur Paris et un coucher de soleil mémorable. Cet événement a été une belle réussite, marquant le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'École alsacienne de manière artistique et gourmande. Il a non seulement offert une expérience culturelle enrichissante, mais a aussi renforcé les liens au sein de notre

communauté scolaire. La participation des élèves a apporté une dimension éducative appréciée, leur permettant de partager avec les adultes et leurs pairs leur passion pour cet artiste majeur.

Cette soirée au Centre Pompidou a été un moment fort pour notre école, alliant art, éducation et convivialité, et célébrant de manière exceptionnelle cet anniversaire important autour de l'inventeur de la sculpture moderne.

Marc Pilven. Photos: Antoine Bonfils







LES TABLES RONDES DU CENT-CINQUANTENAIRE DE L'ÉCOLE ALSACIENNE:

## LES ÉLÈVES FACE AUX EXPERTS

**Pour célébrer ses 150 ans, l'École alsacienne a organisé un cycle de conférences intitulé «tables rondes» tout au long de l'année. Notre école s'est toujours distinguée par son engagement en faveur de la créativité et de la citoyenneté. Ces valeurs ont été mises à l'honneur à travers ce cycle de tables rondes, où les élèves ont pris la parole pour interroger des experts sur des thématiques variées.**

### UNE VISION AMBITIEUSE

Ces conférences ont été préparées et animées par les élèves de l'atelier journal *Graffiti*, avec l'aide et les conseils de journalistes professionnels. Chaque table ronde a été un moment d'échange, abordant des sujets cruciaux liés à l'éducation, la citoyenneté, le sport, le dérèglement climatique, la créativité, l'esprit critique, les pratiques coopératives et le goût des sciences. L'objectif principal de ce projet était de stimuler la réflexion et d'encourager la réflexion et l'engagement civique chez les élèves.

### L'ATELIER JOURNAL GRAFFITI: UN RÔLE CENTRAL

L'atelier journal *Graffiti*, composé de journalistes en herbe

passionnés, a joué un rôle central dans l'organisation de ces tables rondes. En collaboration avec des journalistes, collégiens et lycéens ont préparé les sujets, formulé les questions et dirigé les débats. Ce partenariat a permis aux élèves de *Graffiti* de développer des compétences en journalisme et en communication, tout en bénéficiant de l'expertise des professionnels.

### UN PROGRAMME VARIÉ ET INSPIRANT

Les huit premières tables rondes ont eu lieu dans le théâtre de l'École alsacienne. La dernière table ronde, quant à elle, s'est tenue dans le prestigieux Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, offrant une conclusion majestueuse à ce cycle de conférences.

### LES TABLES RONDES ET LEURS PARTICIPANTS

**1. La création d'une école républicaine: aux origines de l'École alsacienne**

- Date: Mardi 5 décembre 2023
- Participants: Jean-François Chanut (professeur d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle à SciencesPo), Pierre de Panafieu (professeur d'histoire et géographie, directeur de l'École alsacienne)



• Animée par: Marion Van Renterghem, Owen Samma-Braut, T<sup>1</sup>4 et Venise Balazuc- -Schweitzer, 2<sup>de</sup>2

## 2. Comment grandir à l'heure du dérèglement climatique ?

- Date: Mercredi 24 janvier 2024
- Participants: Claire Nouvian (écrivaine, journaliste, fondatrice de Bloom), Camille Etienne (militante écologiste), Laure Mar-doc (cheffe et fondatrice de Cap Veggie)
- Animée par: Daphné Roulier, Paul Laurent-Levinson, T<sup>1</sup>3, Elodie-Yuan Nguyen- -Kang, 2<sup>de</sup>4, et Jeanne Fatome, T<sup>1</sup>1



## 3. Comment faire de l'école le laboratoire de la citoyenneté ?

- Date: Mardi 6 février 2024
- Participants: Murielle Maugin (directrice de l'INSHEA), Youssef Souidi (chercheur au CNRS et à l'université Paris-Dauphine-PSL), Caroline Veltcheff (conseillère technique prévention violences, harcèlement et climat scolaire), Mario Piacentini (analyste auprès de l'OCDE)
- Animée par: Baptiste Muckensturm, Louis Yoon-Seux, T<sup>1</sup>2, Rodrigue Hecketsweiler, T<sup>1</sup>1, et Venise Balazuc- -Schweitzer, 2<sup>de</sup>2

## 4. Comment et pourquoi développer la créativité ?

- Date: Mardi 5 mars 2024
- Participants: Grégoire Borst (chercheur, directeur du LaPsyDÉ), Laurent Gaudé (écrivain), Martin Solveig (artiste), Nathanaëlle Herbelin (artiste)
- Animée par: Anaël Pigeat, Inès Kettani, T<sup>1</sup>4 et Angie Bonzel, 4<sup>e</sup>1

## 5. Comment développer l'esprit critique et faire vivre la liberté de pensée ?

- Date: Lundi 18 mars 2024
- Participants: Coco (dessinatrice), Jul (dessinateur de presse et auteur de bande dessinée)
- Animée par: Romain Brethes, Luna Senot, T<sup>1</sup>4, Alexandre Barbaron, T<sup>1</sup>2 et Inès Kettani, T<sup>1</sup>4

## 6. Comment les pratiques coopératives contribuent-elles au bien-être et à la formation des jeunes ?

- Date: Mardi 2 avril 2024
- Participants: Sylvain Connac (enseignant-chercheur en sciences de l'éducation), Véronique Vella (comédienne), Anton Hanson (musicien), Mariana Mirabel (médecin)
- Animée par: Baptiste Muckensturm, Alexandre Barbaron, T<sup>1</sup>2, Joseph Sicard, 5<sup>e</sup>4, et Jeanne Fatome, T<sup>1</sup>1

## 7. Comment transmettre le goût des sciences ?

- Date: Lundi 13 mai 2024
- Participants: Léa Griton (astrophysicienne), Aude Bernheim (chercheuse en génétique), Calliste Scheibling-Seve (chercheuse en psychologie cognitive de l'éducation)
- Animée par: Mathieu Nowak, Inès Kettani, T<sup>1</sup>4, Salme Saidoune, T<sup>1</sup>5 et Ava Juvenspan, T<sup>1</sup>6

## 8. Quelle place accorder au sport dans la formation du citoyen ?

- Date: Mardi 21 mai 2024
- Participants: Ludivine Munos (responsable d'intégration paralympique au sein du COJOP), Thomas Lombard (joueur international et dirigeant de rugby à XV), Makis Chamalidis (psychologue en milieu sportif)
- Animée par: Delphine Pons, Louis Yoon-Seux, T<sup>1</sup>2, Frédéric Lucaussy Sviatopolk-Mirsky, 3<sup>e</sup>2

## 9. Comment grandir dans le monde de demain ?

- Date: Samedi 1<sup>er</sup> juin 2024
- Participants: Aude Bernheim (chercheuse en génétique), Grégoire Borst (chercheur, directeur du LaPsyDÉ), Youssef Souidi (chercheur au CNRS et à l'université Paris-Dauphine-PSL)
- Animée par: Baptiste Muckensturm, Alexandre Barbaron, T<sup>1</sup>2, Venise Balazuc- -Schweitzer, 2<sup>de</sup>2 et Bartholomé Amir-Haeri, T<sup>1</sup>2

### UNE EXPÉRIENCE ÉDUCATIVE ENRICHISSANTE

Ces tables rondes ont été l'occasion d'un échange riche, où les élèves ont posé des questions pertinentes aux invités, démontrant une fois de plus leur préparation et leur engagement. Elles ont offert aux élèves une opportunité unique de se confronter à des problématiques complexes et de dialoguer avec des experts. En posant des questions et en animant les débats, les élèves ont développé des compétences



en communication, en analyse critique et en pensée stratégique.

### RÉACTIONS ET TÉMOIGNAGES

Les témoignages d'élèves, de professeurs et de participants ont souligné l'impact positif de ces événements. «Participer à ces tables rondes m'a permis de mieux comprendre les enjeux actuels et de développer mon esprit critique», a déclaré un élève de l'atelier *Graffiti*. Quant à moi qui écris cet article, je peux dire que voir nos élèves mener des discussions avec autant de confiance et de perspicacité a été une véritable source de fierté.

### UNE CLÔTURE PRESTIGIEUSE À LA SORBONNE

La dernière table ronde, tenue à la Sorbonne, a marqué un point culminant de ce cycle de conférences. Cet événement a non seulement attiré un public nombreux mais a également souligné l'importance et la reconnaissance des travaux menés par les élèves de *Graffiti*. La Sorbonne, lieu symbolique de savoir et de débat, a offert un cadre idéal pour clore ce cycle de manière grandiose.

En conclusion, le cycle de tables rondes organisé pour le cent-cinquantième de l'École alsacienne a permis de mettre en avant l'histoire et les valeurs de l'école tout en mettant en avant le talent et l'engagement de ses élèves. Ces conférences resteront dans les mémoires comme un exemple éclatant de la manière dont l'éducation peut stimuler la réflexion et encourager l'engagement civique. Ces tables rondes ont non seulement enrichi les participants mais ont également contribué au rayonnement de l'École alsacienne.

Marc Pilven. Photos: Antoine Bonfils





# CÉRÉMONIE DU 150<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE À LA SORBONNE

Le 1<sup>er</sup> juin 2024, le grand amphithéâtre de la Sorbonne a accueilli la cérémonie exceptionnelle marquant les 150 ans de l'École. Le programme a débuté à 14h30, mais les premiers invités sont arrivés dès 13h, accueillis chaleureusement avec des bracelets et des programmes distribués à l'entrée.

La programmation de l'événement était structurée en trois grandes parties: le début de l'après-midi, la fin d'après-midi et la soirée. Les deux premières parties se sont enchaînées de manière fluide et sans interruption, captant l'attention continue des participants.

Les discours inspirants de Bernard Beignier, recteur de l'académie de Paris, d'Alain Grangé-Cabane, président de l'École, et de Pierre de Panafieu, directeur de l'École, ont été particulièrement marquants. Des témoignages émouvants et des dédicaces à cette institution dynamique ont été présentés, notamment à travers des films réalisés par Yann Legargeant et Olivier Fainsilber. Ces films, qui interrogeaient des élèves, des anciens élèves, des parents d'élèves et des membres des équipes de l'École alsacienne, ont été diffusés pour la première fois à cette occasion, offrant des perspectives diverses et souvent amusantes.

Parmi les témoignages, celui de Véronique Bats, professeure au Petit Collège, a su résumer avec humour son affection pour l'École. À 16h, la dernière table ronde de l'année Com-

ment grandir dans le monde de demain? s'est tenue pour aborder des questions éducatives, coanimée par les élèves de *Graffiti*: Alexandre Barbaron et Venise Balazuc-Schweitzer. La plupart de ces interventions peuvent être retrouvées sur *YouTube* via le site de l'École.

Une pause a eu lieu jusqu'à 18h30, durant laquelle les participants ont évacué les lieux. Pendant ce temps, des carnets floqués du nouveau logo, dévoilé plus tôt, étaient distribués. Ensuite, un cocktail au premier étage a offert des petits fours originaux, tels que des crevettes à l'ananas.

Les festivités ont continué dans le grand amphithéâtre avec un spectacle réalisé par les élèves, mêlant musique, théâtre et récitations poétiques. Une mention spéciale a été accordée à l'extrait de *La résistible Ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht, joué l'année précédente par la troupe de l'ATEA Printemps, dont la captation est également disponible sur le site de l'École.

L'intégralité de cette célébration a été retransmise en direct sur *YouTube*, grâce aux efforts de Thomas Portnoy, permettant ainsi à un public plus large de partager ce moment historique.

Inés Kettani et Luna Senot, *Graffiti*. Photos: Antoine Bonfils

# CONFIANCE, COOPÉRATION, CRÉATIVITÉ, UN NOUVEAU LOGO POUR UN NOUVEL ÉLAN

**150** ÉCOLE  
ALSACIENNE  
1874-2024

**ÉCOLE** confiance  
coopération  
créativité  
**ALSACIENNE**

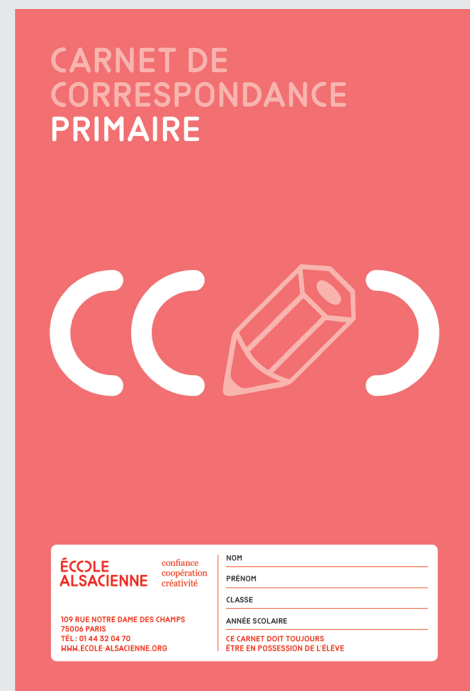


À l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire, l'École alsacienne a dévoilé un nouveau logo lors d'une célébration mémorable le 1<sup>er</sup> juin 2024 au Grand amphithéâtre de la Sorbonne. Cette refonte visuelle, orchestrée par l'agence Marge Design, succède à l'émblématique blason conçu il y a 70 ans par Georges Hacquard, ancien directeur, avec l'aide d'un professeur de dessin.

Le nouveau logo symbolise un tournant dans l'histoire de l'établissement. Plus qu'un simple changement graphique, il incarne l'ouverture de l'école vers l'avenir et reflète sa capacité à innover tout en préservant son riche héritage. Ce logo moderne, dévoilé par Alain Grangé-Cabane, président de l'École alsacienne, a été conçu avec soin et réflexion par un groupe de travail dirigé par Brice Parent, Gauthier Lechevalier, et deux parents d'élèves, Marie Schweitzer et Carole Checri.

La révélation du logo a été accompagnée d'une présentation dynamique en motion design, soulignant l'importance de cette nouvelle identité visuelle pour l'école. Ce changement marque une étape décisive pour l'École alsacienne, affirmant son identité à la fois à l'interne, en tant que symbole d'appartenance, et à l'externe, comme un signe de reconnaissance. Ce projet ambitieux, fruit de plus d'un an de travail, laisse entrevoir un avenir plein de promesses pour l'institution, qui se prépare à innover et à grandir encore durant les 150 prochaines années.

Marc Pilven



## HOMMAGE À CHRISTIAN PINEAU, FONDATEUR DU MOUVEMENT LIBÉRATION-NORD ET SIGNATAIRE DU TRAITÉ DE ROME

**Méconnu, Christian Pineau (1904-1995) est pourtant un homme qui a beaucoup compté pour la France et pour l'Europe. La mémoire de ce grand homme, ancien élève de l'Alsacienne, est honorée grâce à une cérémonie qui se déroule à l'École: la transmission du drapeau de Libération-Nord entre les élèves de Seconde et de Troisième, le 7 mai, jour de la reddition de l'Allemagne nazie, annoncée le lendemain à tous les pays européens. Le 27 mai, journée nationale de la Résistance, en souvenir de la première réunion du Conseil national de la Résistance, un comité de l'EA et diverses personnalités lui rendent hommage en se rendant à sa tombe, au Père-Lachaise.**

Christian Pineau (1904-1995), ancien élève, fondateur du mouvement de Résistance Libération-Nord et signataire du traité de Rome de 1957 qui instaura la Communauté économique européenne (CEE)



**Christian PINEAU en 1945**

La Résistance a joué un rôle capital dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Christian Pineau (1904-1995) en a fait partie. Après des études à l'École alsacienne de 1914 à 1923, à la Faculté de Droit de Paris et à l'École libre des sciences politiques, il a entamé une carrière à la Banque de France. Étant devenu militant syndicaliste non communiste, il a exercé une influence primordiale dans la Résistance en rédigeant un journal clandestin, *Libération*, édité entre 1940 et 1944 pour contrer la propagande de Vichy et de l'Allemagne nazie. Cofondateur du mouvement de résistance «Libération-Nord», Christian Pineau, *alias* Francis ou Garnier ou Grimaud,

a été reçu par le général de Gaulle et a rejoint ainsi la France Libre en mars 1942. Arrêté par la Gestapo, il a été interrogé par Klaus Barbie à Lyon. Il a été l'un des derniers résistants à voir Jean Moulin en vie. Christian Pineau a été déporté ensuite au camp de Buchenwald, en Allemagne, de décembre 1943 à 1945.

À la fin de la guerre, il est rapatrié à Paris et entame alors une carrière politique. Député, il a été nommé à plusieurs reprises ministre dont: du ravitaillement, des Travaux publics, des Transports et du Tourisme, des Finances et des Affaires économiques, et des Affaires étrangères. C'est dans le cadre de cette dernière fonction qu'il participe à la construction de la Communauté économique européenne (CEE), étant cosignataire du Traité de Rome de 1957 au nom de la France. Comme dit Jean Monnet «Il n'y a d'avenir pour les Européens que dans l'union».

Christian Pineau a reçu plusieurs décorations dont celle de Grand officier de la Légion d'honneur, Grand-Croix de l'Ordre de Léopold de Belgique, Compagnon de la Libération et médaille de la Résistance avec rosette.

### LA CÉRÉMONIE DE LA TRANSMISSION DU DRAPEAU DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION-NORD LE 7 MAI À L'ÉCOLE ALSACIENNE

Le drapeau de Libération-Nord a été remis à l'École alsacienne par Le Souvenir Français en avril 2023. Désormais, en mémoire de Christian Pineau et du mouvement de résistance qu'il a cofondé – Libération-Nord –, et dans le cadre des célébrations de la fin de la Seconde Guerre mondiale, une cérémonie de transmission du drapeau entre les lycéens de Seconde et collégiens de Troisième volontaires sélectionnés (en 2024, Chloé B., Emile G., Frédéric L.S.M., Ysé T.M.) a lieu devant les monuments aux morts, au sein de l'École, le 7 mai, sous le chant de *La Marseillaise* par les élèves de 7<sup>e</sup> (CM<sup>2</sup>).

Cette cérémonie, qui commémore le premier acte de capitulation de l'Allemagne nazie, a été introduite par le président de l'École alsacienne, Monsieur Alain Grangé-Cabane, et par le directeur de l'École, Monsieur Pierre de Panafieu. Ils ont mis en lumière l'importance du plus ancien des mouvements de résistance de la zone occupée, Libération-Nord, et a permis à tous de se souvenir des noms des morts pour la France mais aussi de ceux qui en sont rescapés. Plusieurs membres de l'École étaient présents dont Monsieur Brice Parent, directeur du Grand Collège, les professeurs d'histoire du Grand Collège, Monsieur Borrelli et Monsieur Chavaribeyre, le CPE des 3<sup>e</sup>, Monsieur Fabrejon, le directeur du primaire, Monsieur Lechevalier accompagnant les élèves de 7<sup>e</sup>, des anciens élèves, le maire du VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris Monsieur Jean-Pierre Lecoq, entre autres.



**Drapeau de Libération-Nord**

L'implication d'élèves de chaque promotion promeut cette transmission si importante. Les élèves peuvent témoigner de «la fierté et de la joie qui ont été nôtre d'avoir l'honneur de transmettre l'Histoire de notre école, de notre nation». Nous avons interrogé une ancienne porte-drapeau, Axelle M.: «Cette expérience est fabuleuse: on est fier d'avoir participé à cette mission de mémoire que l'on sait très importante. Avoir été porte-drapeau en 2023 a été pour moi une expérience enrichissante. En plus d'avoir eu la chance de participer aux cérémonies officielles du 11 novembre et du 8 mai, j'ai rencontré de nombreuses personnes telles des élèves porte-drapeau venant d'autres écoles et de grandes personnalités qui présidaient les commémorations. J'ai également pris conscience de cette mission de mémoire qui nous a été confiée, et de ce devoir du souvenir, en rendant hommage aux soldats et aux résistants qui se sont battus pour notre pays pendant ces précieux jours.»

Ce fut la première cérémonie depuis 1948 ayant lieu devant ce monument, qui vient d'être restauré pour le centenaire de son inauguration. Il se trouve à côté du canon rapporté de la place de la Concorde le 11 novembre 1918 par Monsieur Pierre Tissier, alors élève en 3<sup>e</sup> à l'École alsacienne. Le prix d'histoire de 5<sup>e</sup> porte d'ailleurs son nom.

Selon Monsieur Pierre de Panafieu, il est fondamental que le feu de la Résistance ne s'éteigne pas entre les différentes générations d'élèves. Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la transmission de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

### REIMS, LE 7 MAI 1945: UNE DATE CLÉ DANS L'HISTOIRE

La fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe a été annoncée officiellement le 8 mai 1945 à 15h, en prévoyant l'arrêt définitif des combats à 23h01. Mais savez-vous que la date clé est en réalité le 7 mai? Que se passe-t-il concrètement ce jour-là et pourquoi précisément à Reims?



**Signature de la reddition de l'Allemagne, 7 mai 1945**  
©Wikimedia Commons

Après le débarquement et toute l'opération Overlord, planifiée par le général **Eisenhower**, aka Ike, les villes occupées sont progressivement libérées, à l'instar de Paris en août 1944. Pourtant la guerre n'est pas finie. **Reims devient un QG important**, particulièrement à cause de sa proximité du front reculant vers l'Est. De plus, la ville dispose d'infrastructures ferroviaires, routières et une piste aérienne suffisamment développées. Les forces alliées, auparavant basées à Versailles, y sont transférées et sont installées dans un collège: le Collège Moderne et Technique (devenu lycée Roosevelt en mémoire du président américain décédé quelques jours avant la fin de la guerre). Pendant que les alliés se regroupent dans une partie du collège, les élèves continuent de recevoir leurs cours par des professeurs dévoués dans la moitié arrière du bâtiment.

Le III<sup>e</sup> Reich étant très fragilisé, **Hitler met fin à ses jours dans son bunker berlinois le 30 avril 1945** et, dans son testament, désigne comme **successeur le grand amiral Dönitz**. Dans un premier temps, celui-ci tente un double jeu: l'arrêt des combats à l'Ouest mais leur poursuite à l'Est, ce que Eisenhower refuse. Dönitz confie au général **Jodl**, chef d'État-major de l'armée, la mission de se rendre à Reims et d'essayer une nouvelle négociation. Or, celui-ci n'a eu d'autre choix que d'accepter les conditions imposées par les alliés, à savoir une capitulation complète sur les fronts Est et Ouest. **La reddition totale et sans condition de l'Allemagne nazie a donc en vérité eu lieu à 2h41 du matin, le 7 mai 1945**, dans la salle des cartes – la War Room – du collège. Staline faisant pression, la reddition a été ratifiée le 9 mai (fuseau horaire de Moscou) dans une zone occupée par l'Armée rouge, dans la banlieue de Berlin. En France, la fin de la Seconde Guerre est commémorée le 8 mai, jour de l'annonce et de l'arrêt définitif des combats. La Russie privilégie le 9 mai pour célébrer le «Jour de la Victoire».

Toutefois, même si l'Allemagne a capitulé et que les combats ont cessé en Europe, la guerre entre les États-Unis et le Japon continue dans l'océan Pacifique. Ce n'est qu'après les terribles bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, en août 1945, que le Japon capitule, marquant la fin définitive du conflit.

## LE 27 MAI, JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE: HOMMAGE DEVANT LA TOMBE DE CHRISTIAN PINEAU AU PÈRE-LACHAISE

Le 27 mai a été choisi en souvenir de la première réunion du Conseil national de la Résistance, instance fondée par Jean Moulin. Elle eut lieu dans l'appartement de René Corbin, rue du Four Paris VI<sup>e</sup>, non loin de la maison de Christian Pineau qui habitait rue de Verneuil Paris VII<sup>e</sup>.

Les élèves porte-drapeau, en compagnie du directeur de l'École alsacienne, Monsieur Pierre de Panafieu, se sont rendus au cimetière du Père-Lachaise, devant la tombe de Christian Pineau pour un hommage officiel. Notre comité était accompagné par plusieurs personnalités: Madame Marcjanna Marcinkowski-Couturier, la présidente de Libération Nord, Monsieur Serge Barcellini, président du Souvenir Français, Monsieur Epany Epany, adjoint au maire du 20<sup>e</sup> arrondissement, Monsieur Jean Rol-Tanguy, président du Comité parisien de la Libération, fils de Henri Rol-Tanguy chef régional des FFI lors de la Libération de Paris. La délégation des élèves du Lycée français de Tokyo est conduite Monsieur Matthieu Séguéla professeur d'histoire et délégué général du Souvenir français au Japon.



*Graffiti* tient à rendre hommage à ce grand homme aujourd'hui.

Frédéric Lucaussy Sviatopolk-Mirsky,  
Elodie Yuna Nguyen-Kang,  
*Graffiti*



UN PROJET ÉCO-RESPONSABLE, SYMBOLE DE L'ENGAGEMENT DE L'ÉCOLE ALSACIENNE

## LA CABANE AUTONOME

Depuis l'an passé, les élèves de plusieurs classes, sous la conduite de leurs professeurs et des référents éco-pilotes, Sylvie Bordes et Sacha Tannai, réalisent une cabane autonome. Inspirée du projet Green lab du Lycée français international Louis-Massignon de Casablanca, cette cabane constituera un symbole fort de l'engagement éco-responsable de l'École alsacienne.

Chers lecteurs,

C'est avec enthousiasme que nous vous présentons aujourd'hui le projet de la classe de T<sup>6</sup> en enseignement scientifique: la construction d'une cabane autonome, au cœur de notre établissement. Cette cabane sera située sur la terrasse du bâtiment 1, dans la continuité du mur végétal et du potager. Initié par les DNL SVT l'année dernière, ce projet ambitieux vise à créer un espace où durabilité et communauté se rencontrent. La cabane, conçue par cinq groupes spécialisés, couvrant la construction, l'électricité, l'eau, la communication, le budget et le compost, incarnera l'éco-responsabilité sous toutes ses formes.

Au cœur de cette initiative, un objectif majeur: créer un lieu autonome capable d'alimenter en eau notre potager tout en s'alimentant d'électricité de manière écologique. Chaque groupe joue un rôle crucial dans cette aventure, de la conception de la structure à l'implémentation de sources d'énergie durables.

L'un des aspects les plus passionnants de notre projet est la génération d'électricité de manière innovante. Imaginez-vous pédaler pour produire de l'énergie! Un système ingénieux impliquant des vélos pourrait permettre à notre cabane d'être alimentée de manière ludique et écologique. De plus, des panneaux solaires sont en cours de discussion, ceci pourrait garantir une alimentation électrique constante, tout en respectant notre environnement.

Dans l'optique d'une démarche écoresponsable complète, le groupe dédié au compost travaille à mettre en place un système efficace de recyclage des déchets organiques. Le compost produit servira non seulement à fertiliser notre potager, mais il contribuera également à la réduction de notre empreinte carbone. Une initiative qui s'inscrit pleinement dans la logique du développement durable.

Ce projet n'est pas simplement un exercice en classe, c'est une entreprise commune qui bénéficiera à tous. En favorisant la conscience écologique au sein de l'École.

Restez à l'écoute pour suivre les étapes passionnantes de la réalisation de notre cabane autonome. Un grand merci à tous ceux qui soutiennent notre initiative, car ensemble, nous construisons un avenir plus vert et plus brillant!

La Classe de Terminale 6 en Enseignement Scientifique



# DE "COMPLÈTEMENT MANGA" AU "MANGATHLON V2"

**Qu'on le connaisse ou qu'on l'ignore, qu'on l'adore ou qu'on le déteste, le manga est devenu en France, au fil des ans, un véritable phénomène de société. Il représente un pilier indispensable du marché de la BD, puisqu'un titre vendu sur deux est un manga. L'intérêt de la jeunesse pour le manga n'a cessé de grandir jusqu'à devenir flagrant et indiscutable.**

Forts de ce constat, y compris au sein de l'École alsacienne, le CDI et le Foyer ne pouvaient ignorer plus longtemps ce phénomène littéraire. Nous avons donc décidé d'organiser en 2022/2023, pour la première fois, un grand concours de dessin manga, sans thème imposé, intitulé «Complètement manga», pour que les élèves de l'École alsacienne laissent exprimer toute leur passion et leur créativité autour de ce média qui les fascine tant.

M. Eijiro Ito, qui anime un atelier manga au Petit collège, a été une aide précieuse, non seulement dans son organisation mais également dans les ateliers d'initiation qu'il a animés auprès de plusieurs classes de collégiens. Grâce à lui, les élèves ont pu découvrir l'histoire du manga mais également toutes les subtilités et spécificités de l'art du dessin manga. Un nouvel univers s'est ouvert à eux. Ses contacts avec le milieu professionnel du manga en France et au Japon nous ont aussi permis de rentrer en relation avec les studios Toei Animation, producteurs entre autres de *One Piece* et *Dragon Ball Z*. Grâce à leur partenariat, nous avons pu projeter «Galaxy Express 999» et offrir des dizaines de lots aux gagnants de ce premier concours qui a rassemblé près d'une cinquantaine d'élèves allant du Petit collège au lycée. Ce concours couronné d'un franc succès s'est révélé une expérience enrichissante et excitante non seulement pour les élèves qui y ont participé mais également pour les organisateurs:

M. Pilven (CDI), M. Renault (Foyer) et M. Ito. Cette réussite nous a convaincus de réitérer l'aventure l'année suivante.

Pour l'année 2023/2024, ce ne sont pas un mais deux concours qui ont été proposés aux élèves.

- Le premier est proposé par Cécile Blot du collège Sévigné. Elle nous a invités à participer au premier concours inter-lycées de dessin manga, intitulé «Mangathlon». Le thème choisi: «Raconter la vie de plusieurs élèves dans un établissement scolaire, sous forme de dessin manga», avec l'obligation de fournir au minimum une planche. Quatre collèges-lycées ont fait partie de l'aventure:
  - Le collège Sévigné (Paris)
  - L'Institut des Jeunes Sourds de Paris
  - Le lycée Sainte Marie (Lyon)
  - L'École alsacienne (Paris)
- Le second concours était interne à l'École alsacienne. Pour des raisons pratiques et pour ne pas démotiver et trop disperser nos jeunes talents, nous avons décidé de garder le même thème, à savoir «La vie à l'École». La forme du Yonkoma (manga à 4 cases) a été le plus souvent choisie et expérimentée avec beaucoup de succès, mais certains n'ont pas hésité à tenter des formats plus longs et ont réalisé des histoires qui s'étaient sur 5 planches au format A3. Cela représente une véritable performance, un travail et un investissement personnel très importants, qui ont beaucoup impressionné les membres des deux jurys, celui du Mangathlon comme celui de l'École alsacienne. Les travaux effectués étaient d'une très grande qualité graphique et scénaristique. Vingt d'entre eux ont été sélectionnés pour participer au concours inter-lycées «Mangathlon».

Eric Renault, responsable du foyer  
Photographies: Marc Pilven

**Les participants des différents établissements au concours inter-lycées réunis à Sévigné le jeudi 13 juin.**





## RÉSULTATS

## Concours Interne École alsacienne:

- Prix du jury:
  - Petit Collège: Elias BERLEAND (7<sup>e</sup>2)
  - Yonkoma: Léonard KAROUT-MARTINEAU (6<sup>e</sup>1) + Hamilcar DIAMANTIS-FITTE (6<sup>e</sup>1)
  - Grande planche: Natasha TING (4<sup>e</sup>4)
- Prix des élèves:
  - Natasha TING (4<sup>e</sup>4)

## Concours Inter-lycées Mangathlon:

- Prix des élèves: Un combat acharné - Natasha TING (4<sup>e</sup>4)
- Prix du jury: Un combat acharné - Natasha TING (4<sup>e</sup>4)
- Prix coup de cœur: L'art plastique - Maia St Hilaire (4<sup>e</sup>5)

Remise des résultats du concours à l'École alsacienne le 27 mai 2024

# L'INFIRMERIE

## UN PILIER DE LA VIE SCOLAIRE

**Il est très probable que vous vous soyez déjà rendu là-bas pour soigner un mal de tête ou simplement sécher le cours de sport. Eh oui, vous avez deviné, il s'agit effectivement de l'infirmerie! Nous y sommes allés pour poser quelques questions et mieux comprendre le rôle de ce lieu à l'École.**

### Graffiti: Combien êtes-vous à l'infirmerie?

**Infirmiers:** Notre équipe est composée de deux infirmiers, dont un à temps plein (**Victoria Verjus et Gautier Druart**), afin d'être présents de 8h30 à 18h auprès de tous les élèves de l'école. Nous travaillons également en collaboration avec un médecin, le Docteur Frénéhard, présent le mardi matin et le jeudi pour les visites médicales ou examens obligatoires. Nous avons beaucoup de chance à l'École d'avoir une présence aussi importante, car ce n'est pas le cas dans tous les établissements.

### G.: Quel a été votre parcours?

**V. V.:** Je m'appelle Victoria Verjus et je suis infirmière diplômée

mée depuis bientôt 10 ans. Avant de devenir infirmière scolaire au sein de l'EA il y a quatre ans, j'ai eu l'occasion de m'épanouir dans différents postes infirmiers, très différents les uns des autres. Le métier d'infirmière est une grande porte ouverte à tellement de domaines d'application que je trouvais ça intéressant de les essayer! Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai d'abord travaillé dans une clinique privée au sein d'un bloc opératoire, l'opportunité pour moi de perfectionner ma technique mais aussi de découvrir le travail en équipe. Une fois que j'avais gagné en assurance, j'ai rejoint les ambulances de réanimation chez les pompiers pour faire de l'extra-hospitalier, c'est-à-dire prendre en charge des patients en dehors de l'hôpital (accident de la route, douleur thoracique, accouchement inopiné...). Puis, j'ai eu l'envie de retrouver un rythme de vie, c'est-à-dire avoir des horaires plus réguliers, les anciens étant des modes de garde de 12h ou 24h. Je me suis alors rappelée de mes échanges avec Antoinette, une des anciennes infirmières de l'EA, et c'est ainsi que j'ai passé le concours d'infirmière scolaire de l'Éducation nationale. À l'issue de cela,

J'ai pris un poste au sein d'un établissement scolaire public, mais dès qu'un poste s'est libéré à l'EA pour cause de départ à la retraite, je me suis empressée de postuler et je suis plus qu'heureuse de faire ce métier qui m'anime tant depuis quatre ans. J'aime la richesse des différentes prises en charge des élèves, mais aussi la prévention quotidienne.

## **G.: Vous avez été ancienne élève, comment était l'infirmerie de votre temps?**

**V. V.:** J'ai eu la chance d'être élève ici de la JE à la Terminale. Hormis, il me semble, pendant le voyage à Rome, où je me suis luxée l'épaule, j'ai eu peu de raisons de faire appel à l'infirmerie scolaire. En revanche, étant déléguée de classe, j'ai eu le privilège d'accompagner mes camarades à l'infirmerie. J'ai donc pu échanger avec les infirmières et notamment Antoinette qui, il me semble, a passé plus de trente ans à l'École comme infirmière! J'ai aimé chez elle à la fois son autorité face aux passages des élèves injustifiés, mais aussi sa douceur et son ton rassurant face aux élèves blessés. Au travers de nos échanges, elle m'a fait aimer ce métier d'infirmière et elle est une des motivations de mon orientation dans cette voie paramédicale.

## **G.: Quel est le rôle du médecin?**

**G. D.:** Il y a deux principales missions au sein de l'infirmerie: la gestion administrative des dossiers des élèves à besoins éducatifs particuliers (PAI, PAP, PPS) et les visites médicales obligatoires demandées par l'Éducation nationale, soit en CP et 6ème, mais également auprès des nouveaux élèves. La visite se fait en deux parties, dont l'une est réalisée par le médecin et l'autre par nous, les infirmiers, qui nous chargeons de mesurer la taille, la vision et l'ouïe de l'élève.

## **G.: Quel est votre rôle à l'École?**

**G. D. et V. V.:** Notre mission première est de prendre en charge et de soigner quotidiennement les élèves, que ce soit pour un mal de tête, de ventre ou bien encore suite à un traumatisme psychique ou physique. Lors de notre entretien infirmier, nous en profitons pour mettre en œuvre notre travail de prévention, c'est-à-dire sensibiliser l'élève à la problématique qu'il rencontre. Par exemple, nous rappelons souvent l'importance du petit-déjeuner aux élèves qui arrivent pendant leur cours de sport suite à un malaise. Nous travaillons aussi en collaboration avec le personnel éducatif et les psychologues de l'École. Ainsi, il arrive que nous nous fassions du souci pour un élève qui vient de façon très récurrente en nous partageant ses problèmes. Alors, nous en parlons avec lui, puis, s'il est d'accord, avec d'autres adultes. Pour réaliser cet accompagnement, nous réalisons près d'une fois toutes les deux semaines des rendez-vous avec les psychologues. Enfin, c'est à nous d'organiser les interventions qui ont lieu au Petit et Grand Collège chaque année. Ces dernières sont réalisées par nous ou bien des membres extérieurs d'associations. Nous sommes récemment allés dans les petites classes pour parler du brossage de dents, en 6e pour les premières règles et peut-être irons-nous en 4e parler des dangers de la pornographie.

## **G.: Vous évoquez aussi l'importance de donner aux enfants les bonnes habitudes quant à la venue à l'infirmerie. En**

## **quoi cela consiste-t-il et quels projets ont été menés dans cette visée?**

**G. D. et V. V.:** En effet, il est important de sensibiliser les élèves sur l'intérêt du passage à l'infirmerie, qui constitue un lieu d'urgence, il s'agit d'un luxe. Il est parfois difficile de trouver le juste milieu, mais une égratignure ou une branche de lunette cassée n'a pas besoin d'être traitée à l'infirmerie. C'est pourquoi, depuis trois ans, chaque maître et maîtresse s'est vu muni d'un sac de soin contenant des compresses, du désinfectant, des pansements et autres éléments de première nécessité permettant de parer aux petits bobos. Ce travail contribue de plus au lien entre enfants et professeurs, qui sont habilités à faire ces soins. En tant qu'infirmerie, il nous revient de rappeler régulièrement l'importance des sacs, et nous faisons ainsi des réunions au début ou pendant l'année pour présenter à nouveau le concept. Ceci fait partie de notre travail de collaboration.

## **G.: Qu'en est-il des traitements spéciaux?**

**G. D. et V. V.:** Il existe à l'École près de 300 enfants avec un PAI (projet d'accueil individualisé), pour de l'asthme ou du diabète par exemple, ce qui nécessite d'avoir des médicaments sur place en cas d'urgence. Nous avons donc à l'infirmerie les traitements de chacun d'entre eux, dont les élèves ont parfois aussi une version dans leur sac. Les professeurs, ainsi que le stipule la loi encadrante, sont formés pour savoir utiliser les médicaments en cas d'urgence, et c'est une chose dont nous nous assurons en tant qu'infirmiers, notamment pour qu'ils puissent être autonomes pour les sorties ou voyages scolaires.

## **G.: Combien de passages avez-vous par jour environ?**

**G. D. et V. V.:** Chaque jour nous avons entre 60 et 100 passages, avec un record de 101 en une journée. Cela fait à peu près un problème différent à régler toutes les 5 minutes, un vrai challenge! Nous sommes en contact avec des infirmeries d'autres écoles qui racontent que 50 passages en une journée constituent pour eux un grand nombre: autant dire que l'infirmerie de l'École alsacienne est donc une des plus fréquentées de Paris! En mars, nous avons accueilli environ 1200 élèves. On peut toutefois se douter que certains passages ne relèvent pas d'un vrai besoin, d'où l'importance d'expliquer le rôle de l'infirmerie.

Merci à l'ensemble de l'infirmerie!

Sacha Coulange de Rougé, *Graffiti*

# UN CAFÉ INCLUSIF

## UNIR NOS EFFORTS POUR UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT

**En tant qu'élèves, nous ne prenons pas toujours la mesure du travail colossal fourni par les professeurs pour optimiser l'accompagnement scolaire de chacun. Nous avons tendance à oublier qu'eux-mêmes sont parfois confrontés à des situations complexes et ont leurs propres interrogations, auxquelles ils ne trouvent pas toujours de réponse.**

De cette problématique est né un nouveau projet ayant pour but de répondre aux interrogations légitimes des professeurs, afin de leur permettre de faire avancer de manière plus homogène le groupe classe avec moins de difficulté et de répondre aux principes de «l'École inclusive» de l'établissement. L'ob-

jectif ainsi poursuivi est de rendre plus facile l'accès aux connaissances pour tous.

### LE PRINCIPE

Afin de faciliter ce travail des enseignants, Audrey Belmin, professeure des écoles, et Catherine Pellerin, professeure d'anglais, se sont donné la tâche d'animer les séances du café inclusif ou plutôt des cafés inclusifs le premier jeudi de chaque mois ou le vendredi pour toucher un maximum de collègues pas toujours disponibles les mêmes jours. Cela consiste en un temps d'échange entre les professeurs faisant face à certaines difficultés pour trouver les bons outils pédagogiques d'enseignement, car «on réfléchit toujours mieux à plusieurs



que tout seul dans sa classe». Elles ont aussi expérimenté un café ouvert aux élèves, professeurs et personnels éducatifs autour de la fonction exécutive qu'est l'attention et qui fait tant parler d'elle ces derniers temps.

Ce temps d'échange des professeurs permet l'intervention ponctuelle de spécialistes pouvant répondre à leurs questions. Par exemple, le mois dernier, nous avons accueilli deux intervenants de l'INSEI., institut spécialisé dans les troubles de l'apprentissage.

«Ce n'est peut-être que la partie visible du travail qui consiste à rendre l'école plus inclusive, c'est-à-dire une école où l'on essaie de «vulgariser» l'accès aux connaissances quels que soient les besoins des élèves. L'idée, c'est de rendre les connaissances plus accessibles» ajoute Catherine Pellerin. Ce projet s'inscrit en effet dans le prolongement du projet d'établissement «École Inclusive», agissant déjà sur différents plans parmi lesquels le recrutement ou encore des actions médico-sociales auxquelles Audrey Belmin et Catherine Pellerin prennent part. «On ne limite plus l'école à des élèves parfaitement à l'aise dans le système et le moule de l'Éducation Nationale». Autrement dit, cela revient à ouvrir l'école à des profils d'élèves moins scolaires mais qui peuvent disposer d'autres qualités et essayer de les raccrocher par d'autres moyens aux apprentissages.

Dans cette optique, les enseignants sont invités à partager les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Ils réfléchissent ensemble sur la situation particulière d'un élève ou sur des thèmes plus globaux tels que la mémorisation et les divers moyens d'explicitation d'une consigne. Ainsi, les cafés inclusifs leur permettent de formaliser et structurer leur enseignement de manière à ce que chaque élève trouve sa place au sein de l'école et que le groupe classe, malgré son hétérogénéité, puisse avancer d'un même pas.

## UN PROJET ENCORE AUX BALBUTIEMENTS

Néanmoins, lors de cette première année, nos deux enseignantes ont été confrontées à certaines difficultés. «On cherche encore la bonne formule, on propose des sujets de réflexion sur lesquels on n'a pas forcément beaucoup de réponses».

Ainsi, Catherine Pellerin nous explique que «la seule chose dont on est à peu près sûres avec Audrey, c'est qu'il n'y a pas de cas qui se ressemblent, on fait vraiment du sur-mesure». Les mesures d'accompagnement préconisées varient d'un élève à l'autre, de même que leur efficacité varie d'un professeur à l'autre. D'après Audrey Belmin: «Il y a des erreurs qu'on observe pour lesquelles on n'arrive pas à trouver d'explication ou de réponse. Un même support de cours va marcher avec les uns et ne pas fonctionner avec les autres».

«Il n'y a pas de formule magique» prévient Audrey Belmin. «Avec beaucoup d'honnêteté, parfois on n'y arrive pas, on ne sait pas comment s'y prendre, mais je trouve que ça nous force à plus d'humilité au quotidien», ajoute Catherine Pellerin.

Toutefois, le projet reste pour cette première année une réussite selon les deux enseignantes. «On a de bonnes surprises, de petites réussites modestes». Parmi celles-ci, en structurant mieux l'enseignement, on fait comprendre à l'élève ce qu'on attend de lui, les raisons pour lesquelles il appréhende le chapitre du moment, en l'accompagnant dans ses difficultés.

Au final, l'élève est beaucoup plus acteur de ce qu'il apprend. «Faire des bilans, par exemple, c'est quelque chose qui peut nous paraître une pure perte de temps mais en réalité, cette habitude permet de prendre du recul: qu'est-ce qu'on a fait dans la journée, pourquoi on a appris ça, est-ce que je suis content de ce que j'ai fait? Cela est très bénéfique pour l'élève et pour le groupe».

«Et puis, quand bien même les résultats ne sont pas immédiats, certains blocages persistent, pas de quoi s'inquiéter! C'est un travail à si long terme!», annonce Catherine Pellerin.

## UNE RENCONTRE AVEC LE MÉTIER DE PROFESSEUR

Et puis *in fine*, la vraie réussite se trouve peut-être ailleurs, sur le plan humain. Dès son origine, ce projet était animé par la soif des deux enseignantes de transmettre un savoir mais aussi de comprendre ces situations de blocage avec certains élèves. «Ce qui nous a motivées à monter ce projet, c'était plus le fait d'être face à des situations qui paraissaient totalement bloquées et pour lesquelles nous n'avions pas de réponses évidentes», déclare Audrey Belmin. «C'est plutôt l'envie de comprendre pourquoi ça ne marche pas et comment reconsidérer notre approche».

«Quel chemin faut-il emprunter pour que ça fonctionne mieux, comme si on avait bloqué une rivière et que l'on voudrait enlever ce bout de bois qui fait barrage pour accéder à cet élève ou à un groupe d'élèves».

Deuxièmement, selon Catherine Pellerin: «La vraie réussite, c'est la volonté. Car on a la chance d'être dans une école qui va de la maternelle au lycée, mais malheureusement on est tous tellement pris dans nos activités d'un bout à l'autre de l'établissement que l'on ne communique pas autant qu'on voudrait. Et le fait d'avoir ce temps d'échange entre professeurs nous rappelle à quel point on fait le même métier». Elle ajoute: «En qualité d'enseignante d'une langue vivante, je me sens très proche des professeurs des écoles maternelles qui ont aussi une réflexion sur ce qu'est l'acquisition du langage, avec des élèves dont l'âge n'a rien à voir, mais pour autant les questions sont les mêmes. En décloisonnant tout ça, on trouve finalement des solutions plus créatives pour accompagner chaque élève dans ce vaste projet pédagogique».

En résumé, cette expérience que les deux enseignantes ont conduite leur a permis d'entamer une réflexion plus intense sur les fondements mêmes du métier, au cœur de leur travail: aider les élèves à surmonter des difficultés passagères ou plus profondes. Ce temps supplémentaire consacré à la recherche leur permet de prendre du recul, d'établir une stratégie, de la partager avec les autres professeurs et de mettre en place des solutions pédagogiques. Les fonctions exécutives et particulièrement l'attention ont été très appréciées par les participants. Ainsi, toutes les personnes, élèves comme professeurs, souhaitant leur aide demeurent les bienvenues au «Café Inclusif»!

Louis Yoon-Seux, *Graffiti*  
Photo: Marc Pilven

# LES LANGUES ÉTRANGÈRES ET LA SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS (SLPM) À L'ÉCOLE ALSACIENNE

Depuis déjà plusieurs années, l'École alsacienne participe activement à la Semaine de la Presse et des Médias, un événement national consacré à l'éducation aux médias et à l'information. En 2024, cette semaine s'est tenue du 25 au 30 mars. Cet événement est l'occasion idéale pour sensibiliser les élèves à l'importance des médias dans notre société et leur faire découvrir le fonctionnement des quotidiens à travers une approche pédagogique et ludique.

**UN PROJET MULTILINGUE AUTOUR DES UNES DE QUOTIDIENS**  
À l'École alsacienne, cette semaine prend une dimension particulièrement enrichissante grâce à l'implication des ensei-

gnants de langues étrangères. Les professeurs d'anglais, de russe, de chinois, d'espagnol, d'allemand et d'italien aident leurs élèves à élaborer des unes de quotidiens de pays étrangers. Ce projet permet non seulement de renforcer les compétences linguistiques des élèves, mais aussi de leur offrir une meilleure compréhension de la presse.

## LE TRAVAIL EN CLASSE ET AU CDI

Le projet se déroule soit en classe soit au Centre de Documentation et d'Information (CDI). Les élèves élaborent les unes de journaux dans la langue qu'ils apprennent, analysent la construction de ces unes et discutent des choix éditoriaux.



Kaléidoscope des Unes en langues étrangères au CDI

Vincent Ooghe (professeur documentaliste) et moi-même les accompagnons dans cette démarche, leur expliquant comment fonctionnent les quotidiens, les différentes sections d'un journal, et les enjeux de la mise en page et des titres.

Au CDI, les élèves peuvent consulter une large sélection de journaux et bénéficier des ressources documentaires disponibles pour approfondir leurs recherches. Les travaux des élèves sont ensuite exposés au CDI, transformant cet espace en une véritable galerie d'œuvres journalistiques multilingues. Cette exposition permet à l'ensemble de notre communauté scolaire de découvrir le fruit de leurs efforts et de s'immerger dans la diversité de la presse internationale revisitée par les élèves de collège.

## UN DOUBLE APPRENTISSAGE

Cette initiative est une magnifique combinaison entre l'apprentissage des langues étrangères et une meilleure compréhension de la presse et des médias. En travaillant sur les unes de journaux étrangers, les élèves développent leur capacité

d'analyse critique, leur compréhension de l'actualité mondiale et leur maîtrise de la langue étudiée. Ils apprennent également à décoder les messages médiatiques et à comprendre les mécanismes de la production de l'information.

## LES RETOMBÉES PÉDAGOGIQUES

La Semaine de la Presse et des Médias à l'École alsacienne est une expérience enrichissante pour tous les participants. Elle favorise la curiosité intellectuelle, l'esprit critique et l'ouverture sur le monde. Grâce à l'engagement des enseignants et à la créativité des élèves, cette semaine - qui s'étale en fait sur plusieurs semaines - devient un moment fort de l'année scolaire, où l'apprentissage prend une dimension à la fois ludique et éducative. En permettant aux élèves de travailler sur des unes de journaux dans plusieurs langues, nous contribuons à former des citoyens éclairés et ouverts sur le monde.

Marc Pilven

# ATELIER D'INITIATION À L'ARABE

**Dans le cadre de notre rubrique sur les ateliers de l'École, Salima Sefaihi nous a ouvert les portes de l'atelier qu'elle anime depuis plusieurs années: une initiation à l'arabe. J'essaierai donc de vous faire part de comment tous les jeudis soirs, la porte de la salle 142 nous permet d'entrer au cœur de la langue et la culture arabe.**

S'adressant à des élèves de tous les niveaux, M<sup>me</sup> Sefaihi transmet sa connaissance de la langue à travers un parcours méticuleusement mené. Que l'on soit déjà initié à la langue ou qu'elle nous soit tout à fait étrangère, tout le monde a la possibilité d'apprendre et d'affiner ses connaissances en arabe. Cet apprentissage commence par l'alphabet pour les élèves débutants, des dialogues du quotidien pour les initiés et les élèves suivant l'atelier depuis deux ans ou plus, et la compréhension et l'expression de l'écrit ou de l'oral. Ainsi, l'apprentissage à différents niveaux s'effectue en même temps créant un environnement convivial où les élèves apprennent autant du professeur que des uns et des autres. L'atelier ne se borne pas uniquement à un apprentissage de la langue: il est aussi question de mieux connaître les pays ayant l'arabe comme langue officielle, leur culture et leurs traditions. En effet, au moins une séance par trimestre est dédiée à la préparation de cornes de gazelle, pâtisserie traditionnelle du Maghreb dont madame Sefaihi maîtrise parfaitement la recette. Les élèves peuvent donc à leur tour apprendre leur confection et en apporter chez eux pour partager l'expérience avec leur famille. Certains d'entre eux nous ont d'ailleurs confié que malgré leur envie de partager avec leur famille, les pâtisseries étaient tellement bonnes qu'elles n'avaient pas survécu au trajet de l'École à chez eux!

## ILS EN PARLENT...

Afin de mieux illustrer mon propos, voici le témoignage de différents élèves inscrits à l'atelier arabe.

Rihanna, élève de 4<sup>e</sup>, déclare que ce cours lui donne le sentiment de se rapprocher de sa culture et ainsi de sa famille, car elle est d'origine arabe mais n'a jamais eu l'occasion d'apprendre la langue. Elle précise que c'est donc un choix personnel - bien que le cours soit intéressant pour chacun, quelle que soit sa relation à la langue.

*Ce cours me donne le sentiment de me rapprocher de ma culture et ainsi de ma famille, car je suis d'origine arabe mais je n'ai jamais eu l'occasion d'apprendre la langue [...]*

Jassem, élève de 4<sup>e</sup> également: «Ayant été exposé depuis mon enfance à un dialecte marocain, j'ai trouvé qu'apprendre l'arabe littéraire était une manière intéressante d'enrichir ma culture et de pouvoir peut-être utiliser la langue dans mes futures études ou professions compte tenu de l'importance actuelle de l'arabe.»

En effet l'arabe est devenue l'une des langues officielles de l'ONU en 1973, et compte aujourd'hui près de 350 millions de locuteurs. Associé à l'émergence de nouvelles puissances économiques comme l'Arabie Saoudite, ce phénomène nous donne l'image d'une importance croissante de l'arabe. On peut donc imaginer l'arabe comme une langue essentielle pour l'avenir, et pour l'apprendre c'est dès maintenant, tous les jeudis de 17h à 18h30!

Luna Senot, Graffiti





# GRAFFITI À FRANCE TÉLÉVISIONS!

L'an dernier, la rédaction du journal de l'École a obtenu le coup de cœur du jury académique à la suite de sa participation à Médiatiks, le concours des journaux scolaires organisé par le CLEMI (voir l'article Prix coup de cœur du concours Médiatiks 2023: *Graffiti récompensé pour la qualité de son travail*). Sur scène, l'équipe reçoit alors comme récompense une invitation à assister à l'émission télévisée *Vrai ou faux*, diffusée tous les samedis sur France Info. Après plus de six mois d'attente, un rendez-vous est finalement fixé: le 18 janvier dernier, *Graffiti* s'est rendu dans les studios de France Télévision.

C'est sous la neige que notre joyeuse troupe lève les voiles, ce jeudi de mi-janvier au matin, écharpe autour du cou et chouquettes encore chaudes à la main. Après quelques lancers de boules de neige pour la forme, nous nous engouffrons dans la bouche de métro de la ligne 4, boulevard Raspail. Une petite demi-heure plus tard, nous voilà sur l'esplanade Henri de France.

Il n'est même pas 10 heures, nous sommes en avance. Heureuse avance, puisque pour passer le temps, il nous est proposé de visiter les plateaux de télévision sur lesquels aucune émission n'est en cours d'enregistrement. Nous commençons évidemment par le plateau qui motive notre venue: celui de *Vrai ou Faux*. Ce plateau - baptisé «Studio Pierre Sabbagh» est totalement polyvalent: entièrement rénové l'été dernier, il sert aussi aux principaux journaux télévisés de France 2, tels que le 20 heures d'Anne-Sophie Lapix ou le 13 heures de Julian Bugier. Nous arrivons également à entrer sur un plateau se préparant pour l'enregistrement de l'émission *Aux Jeux, citoyens!*, diffusée sur France 3. Enfin, nous sommes emmenés dans les régies, habitacles obscurs où s'étendent écrans et boutons en tous genre, et où se bousculent réalisateurs et techniciens.

Lorsque l'enregistrement de *Vrai ou Faux* commence, nous nous séparons en deux groupes: l'un peut rester dans la régie, pendant que l'autre attend devant la porte du studio - l'émission n'ayant pas de public sur le plateau. À mi-parcours, nous échangeons. Dans l'émission de ce jour, Julien Pain - le rédacteur en chef et présentateur de l'émission - et son équipe évoquent plusieurs sujets; le thème principal est l'éducation, avec la polémique sur les propos de la ministre Amélie Oudéa-Castéra. Le but de l'émission est, de manière assez transparente, d'essayer de faire la chasse au *Fake News* en vérifiant et en *fact-checkant*. Dans l'ordre du jour apparaissent aussi un dossier sur un supposé remède-miracle censé prévenir la gueule de bois et une enquête sur la pertinence des tests de personnalité distribués à la sortie du métro.

À la fin de l'enregistrement, Julien Pain et son équipe nous

retrouvent devant le studio pour un temps d'échange-débrief de l'émission. Nous évoquons nos impressions concernant les sujets abordés dans l'émission; puis nous parlons du traitement de la question de la désinformation dans l'éducation. Finalement cette sortie aura été une première expérience dans l'univers de la télévision pour une majorité de la rédaction; la demi-heure de discussion qui a suivi le tournage était assez passionnante et aurait pu durer encore bien longtemps si nous n'avions pas dû retourner à l'École!

Alexandre Barbaron, *Graffiti*



# L'ÉCOLE ALSACIENNE DU FUTUR

## UN PROJET VISIONNAIRE POUR LES 150 ANS

À l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'École, les élèves des classes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> ont entrepris un projet ambitieux sous la direction de Nadia Geissler, professeure d'arts plastiques au Petit collège. Ce projet, une maquette de l'École alsacienne du futur, reflète une vision collective et novatrice des élèves, intégrant leurs idées pour créer une école extraordinaire...

Tous les élèves des classes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> ont participé activement à ce projet, apportant chacun leurs idées pour concevoir petit à petit cette maquette unique. Cette collaboration a permis de réunir des perspectives variées et de sélectionner les meilleures propositions pour imaginer une école qui répond aux aspirations des élèves d'aujourd'hui et à ceux du futur. Les élèves ont sélectionné les meilleurs d'entre eux, ils étaient 196 élèves et ils ont gardé le maximum d'idées de chaque groupe (14 par séance).

Parmi les idées phares qui ont émergé, une volonté d'établir un lien plus étroit avec la nature est apparue comme essentielle. Les élèves ont proposé la création de classes en plein air, variant selon les saisons, pour permettre une immersion complète dans l'environnement naturel.

Inspirés par les architectes japonais Takaharu Tezuka et Yui Tezuka, les élèves ont pris exemple sur leur école primaire

située en forêt en banlieue de Tokyo, où les enfants bénéficient d'une grande liberté et choisissent leurs activités.

### TAKAHARU TEZUKA ET YUI TEZUKA: PIONNIERS DE L'ARCHITECTURE ÉDUCATIVE

Takaharu et Yui Tezuka, un couple d'architectes japonais, sont connus pour leur approche novatrice de l'architecture éducative. Leur philosophie repose sur l'idée que les bâtiments scolaires doivent être des lieux où les enfants peuvent explorer librement et se connecter avec la nature. Leur projet le plus célèbre, l'école Fuji Kindergarten à Tokyo, incarne cette vision.

L'école Fuji Kindergarten, inaugurée en 2007, est conçue en forme de cercle avec une cour de récréation centrale, permettant aux enfants de courir sans interruption. Les salles de classe sont situées autour de cette cour, favorisant une interaction continue entre les élèves et leur environnement. Les architectes ont utilisé des matériaux naturels et des structures ouvertes pour créer un espace qui inspire la curiosité et l'autonomie chez les enfants.

### LA MAQUETTE DES ÉLÈVES: UNE REPRÉSENTATION DE L'ÉCOLE DU FUTUR

Après avoir esquissé plusieurs dessins, les élèves ont sélectionné le meilleur d'entre eux pour servir de base à la maquette. Ils ont ensuite créé des personnages en fil de fer, laine et tissu



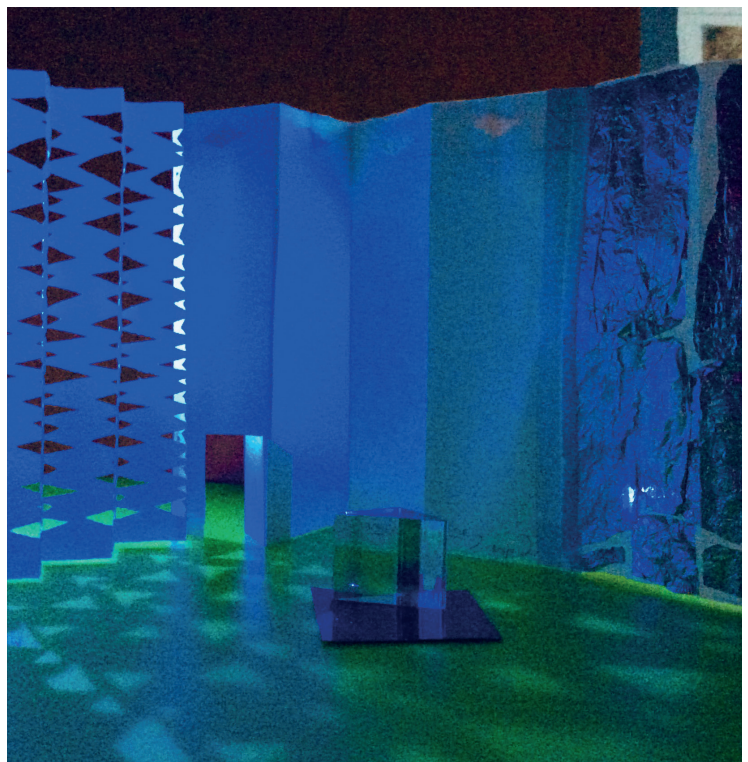
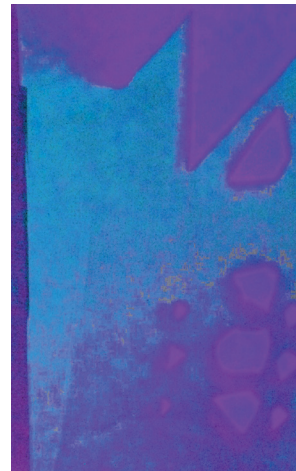
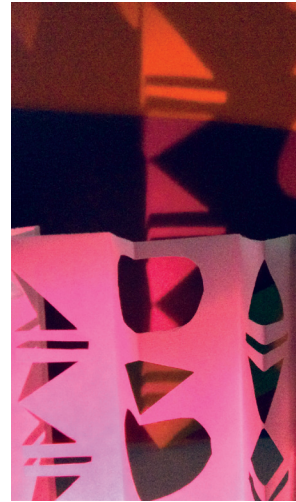
qu'ils ont placés dans cette représentation miniature de l'école, donnant vie à leur vision. Chaque élève s'est représenté lui-même sur la maquette en choisissant l'activité qu'il voulait faire le plus.

Dans cette école du futur, un bus viendrait déposer les élèves chaque matin à l'École alsacienne et les ramènerait à la fin de la journée. Les élèves auraient également la possibilité de séjourner à l'école en tant que pensionnaires pendant une semaine. Chaque classe pourrait venir un jour ou une semaine (comme une classe de nature.) L'école étant très près de Paris, ils pourraient faire l'aller retour dans la journée. Les élèves avaient pensé louer un terrain avec des salles de classe en bois démontables.

À leur arrivée à l'école de la forêt, les élèves s'inscriraient à divers projets dans différentes classes, favorisant les découvertes scientifiques et naturelles. Ils pourraient, par exemple, apprendre à créer des parfums ou à comprendre les modes de communication des arbres. Ce serait une école où l'apprentissage se ferait de manière ludique et où les élèves jouiraient d'une grande liberté.

Ce projet de maquette représente bien plus qu'une simple activité scolaire. Il illustre une vision d'avenir où l'éducation s'harmonise avec la nature et où les élèves sont encouragés à explorer, découvrir et apprendre dans un environnement stimulant et respectueux de leur liberté. En célébrant les 150 ans de l'École alsacienne, ce projet incarne l'esprit d'innovation et de collaboration qui continue de guider notre école vers de nouveaux horizons, plus verts et toujours plus libres.

Marc Pilven. Photos: Nadia Geissler







# L'ÉCOLE HORS LES MURS

## VOYAGE À LONDRES

POUR LES TERMINALES



**Aussitôt rentrés de vacances aussitôt repartis: les élèves de terminale se sont rendus à Londres du lundi 8 janvier au jeudi 11 janvier 2024 pour le dernier voyage de leur scolarité à l'École alsacienne... Sniff sniff.**

RDV à 5h40 Gare du Nord le lundi de la rentrée, ça pique! D'autant plus que la moitié de la promotion a raté le premier Eurostar et a dû attendre 30 minutes le suivant à cause de contrôles aux douanes qui ont pris trop de temps, sans parler des élèves qui ont dû faire l'aller-retour chez eux car ils avaient oublié leur passeport...

Bref! Après ces mésaventures, toute la promotion est bien arrivée à l'illustre gare de Saint-Pancras, et en route pour la découverte de la capitale de l'Angleterre. Au programme: des musées, des musées et encore des musées! Victoria & Albert, Tate Modern, British National History et j'en passe. Les élèves ont aussi beaucoup marché dans la ville: découverte des quartiers de Soho ou Greenwich et émerveillement devant les fameux monuments: Big Ben, Westminster Abbey, relève de la garde de Buckingham Palace... Durant le voyage, l'ambiance entre professeurs et élèves était très chaleureuse et joyeuse, les élèves restaient par classes pendant les visites mais pouvaient se retrouver aux pauses déjeuners et temps shopping. Deux activités ont particulièrement plu aux élèves: la croisière sur la Tamise, sous un grand ciel bleu mais un vent glacial... et le dîner inter-classe dans un pub traditionnel anglais avec au menu: l'incontournable Fish and Chips!

Après une semaine de rires et de soleil, karaokés dans le car, kems à l'auberge de jeunesse et *traditional English breakfast*, nous sommes bien arrivés à 23h18 le jeudi soir, en un seul train cette fois... Les élèves sont rentrés chez eux, les valises pleines de souvenirs, magnets, jelly belly et surtout du fameux tee-shirt «I love London».

Pourquoi Londres cette année après Berlin en 2023?  
Pour répondre à cette question, *Graffiti* est parti à la rencontre

de Monsieur Borrelli, professeur d'Histoire qui a accompagné de nombreux voyages de terminale.

Il est déjà important de rappeler que les voyages en terminale ne sont pas systématiques. Autrefois, ces périple étaient le fruit du travail autonome de comités d'élèves. Ces comités votaient pour la destination, puis prenaient en charge la planification des réservations, des logements et la coordination du trajet. Cependant, cette approche a changé au fil du temps, transformant la nature même de ces voyages. Monsieur Borrelli se souvient du premier voyage qu'il a accompagné en 1997 avec les premières, un périple en train de nuit à destination de Venise. Au fil des années, les destinations ont évolué de manière cyclique, passant de Venise à Barcelone en train, puis à Berlin en autocar.

En 2020, la tradition des voyages de l'Alsacienne a été interrompue en raison de la pandémie... Lorsqu'en 2023, il a été question de réorganiser le voyage des terminales, ce sont les professeurs d'Histoire qui ont pris les rênes et ont souhaité revenir à Berlin, ville majeure dans le programme d'Histoire de terminale.

Mais le voyage de la promo 2023 a été marqué par des défis, problèmes logistiques liés à l'avion, tels que des valises perdues; et enjeux environnementaux, liés à l'empreinte carbone élevée. Cela a conduit les professeurs d'anglais à proposer Londres comme destination pour cette année, la proximité géographique (trajet de seulement deux heures en Eurostar) étant un facteur décisif.

Lors de la réunion de bilan, les professeurs ont exprimé leur enthousiasme et leur satisfaction quant à cette destination. Les enseignants considèrent la possibilité de renouveler l'expérience à Londres l'année prochaine. **Avis aux futures terminales de la promotion 2025: l'avenir de votre voyage semble prometteur, mais attention, rien n'est garanti!**

Jeanne Fatome, *Graffiti*

# ÉCHANGE AVEC TAÏWAN

## LES CORRESPONDANTS À PARIS

**Les échanges de longue ou courte durée sont nombreux à l'École et permettent aux élèves de s'imprégner d'une culture nouvelle, en explorant de nouvelles langues, coutumes mais aussi une autre école. Dans cet article, Graffiti vous offre un aperçu de l'échange de courte durée avec Taïwan.**

Du 24 au 30 janvier, l'École a reçu une délégation taïwanaise - 18 élèves de l'Alsacienne participent à l'échange avec la New Taipei Municipal Hsien Tin Senior High School cette année. Pendant une semaine, ils ont pu partager de précieux moments.

Yu-Jia, élève de 高一, l'équivalent de la 2<sup>de</sup>, nous parle de sa scolarité dans une très bonne école de Taipei. Ses horaires sont assez similaires aux nôtres: de 8h à 16h tous les jours, y compris le mercredi. Sa charge de travail est modérée, elle ne travaille qu'une heure par jour. Cependant, elle a souligné que le rythme de travail s'intensifie lors de certaines périodes, notamment lorsqu'elle suit des cours supplémentaires, comme la plupart des étudiants taïwanais. En 3<sup>e</sup> et en 1<sup>re</sup> (高三, 高一), en raison des examens de fin d'année, les élèves travaillent intensément. La réussite à ces examens est importante: en fonction de leur classement, les élèves peuvent accéder à certaines écoles, ou non. Ainsi, l'examen de fin de collège détermine leur lycée, qui influence leur université... qui elle-même impacte leur carrière.

Leur école est assez grande: elle compte environ 17 classes de 37 élèves chacune, réparties en 3 niveaux. Il y a une piscine, des espaces de travail en équipe, des infrastructures technologiques... Son fonctionnement même diffère de la nôtre. Le port de l'uniforme est obligatoire, mais Yu-Jia semble en être contente. Le fait de ne pas avoir à réfléchir à sa tenue chaque matin lui plaît, d'autant plus qu'elle se prépare en seulement 10 minutes pour partir de chez elle à 6h40, petit déjeuner dans le sac. En classe, c'est également différent: ses cours se déroulent tous dans la même salle, à l'exception de certains cours (tels que la musique, la SNT et le sport). À midi, les élèves ne sont pas autorisés à quitter l'école mais doivent déjeuner à la cantine.

Un autre correspondant avec qui nous avons pu échanger nous fait part de son ressenti général. «En France, nous avons visité de nombreux musées et attractions. Nous avons également passé beaucoup de temps avec notre famille d'accueil. Malgré la barrière de la langue, nous avons réussi à communiquer, parfois avec des gestes, et parfois en anglais ou en chinois. J'ai réalisé que les différences culturelles sont vraiment importantes. Même si ça a pu être difficile, je suis heureux d'avoir pu participer à cet échange.»

Emmanuelle Charbin-Jouët, du bureau du service de l'ouverture internationale, exprime son opinion sur cette aventure.

«L'échange de courte durée avec Taipei vient tout juste de se terminer et ce fut un succès. Les correspondants taïwanais ont été accueillis une semaine dans nos familles, ont pu profiter de visites dans Paris et du merveilleux accueil que toute l'École leur a réservé. Taipei pour les élèves de l'École alsacienne en avril!».

C'est en ces termes que Pierre de Panafieu se représentait les échanges: «J'avais l'idée que grâce à ces échanges, nos élèves aient des amis tout autour du globe et que, quand ils auront 25 ans, ils puissent se dire: Tiens, je vais aller voir un ami dans telle ou telle ville.» Cet objectif se concrétise, comme en témoigne le fait que les élèves et les anciens élèves conservent de nombreux souvenirs issus de cette unique expérience, par laquelle ils ont également beaucoup appris.

Elodie-Yuna Nguyen-Kang, Graffiti



# QUI SONT LES AMBASSADEURS DE L'OUVERTURE INTERNATIONALE ?

**Le jeudi 28 septembre eut lieu la première réunion des ambassadeurs de l'ouverture internationale. Mais qui sont-ils exactement? Quels sont leurs rôles?**

En 2020, un comité composé d'élèves étant en 3<sup>e</sup> ou en 2<sup>de</sup> fut réuni pour la première fois. Tous les participants étaient volontaires: le désir de représenter l'École fut une motivation pour un grand nombre d'entre eux. C'est ainsi que ce groupe connut une croissance rapide jusqu'à aujourd'hui. De 9 membres à sa création, il en est constitué de 22 actuellement.

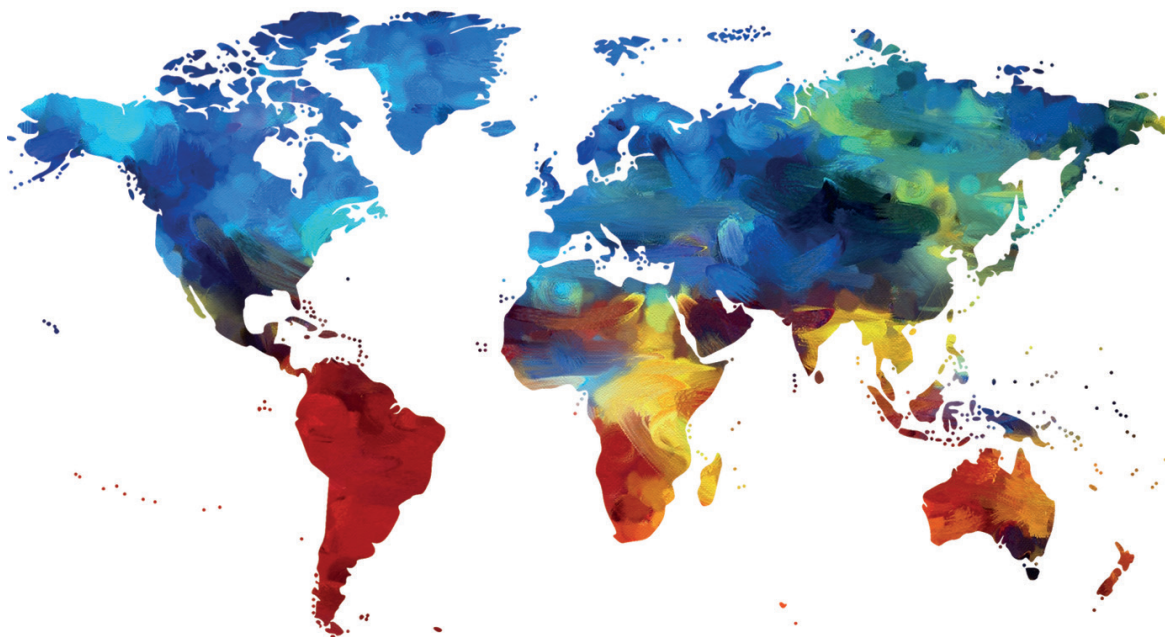
Les ambassadeurs de l'ouverture internationale sont chargés de plusieurs missions, qui sont toutes liées à la représentation de l'École. Ainsi, ils participent à l'accueil des élèves en échange, leur présentent l'établissement et s'occupent d'eux jusqu'à l'arrivée de leur correspondant. Ils effectuent également des interviews sous différents formats, des articles, des vidéos... Les ambassadeurs sont divisés en petites commissions, chacune chargée de travailler sur un projet distinct. Le service a également d'autres idées pour se développer, c'est pourquoi l'objectif d'un compte Instagram propre à lui-même

sera relancé cette année. Ce comité joue donc un rôle capital, comme son nom l'indique, dans le cadre de l'ouverture internationale de l'École et dans sa représentation à l'étranger.

Pour rejoindre le comité, la prise de contact se fait avec Julie Gay, par mail à l'adresse [julie.gay@ecole-alsacienne.org](mailto:julie.gay@ecole-alsacienne.org) ou bien directement dans son bureau à l'entrée du bâtiment 2. Pour cela, il faut être en 3<sup>e</sup> ou en 2<sup>de</sup> et participer à un échange de longue durée. Deux réunions sont organisées tous les mois pour faire des points réguliers.

Si vous êtes intéressés par la possibilité de partir en échange et que vous correspondez aux critères de niveau, vous avez la possibilité de vous rendre sur le site *Round Square*, qui rassemble plusieurs écoles du monde entier partageant les mêmes valeurs. Vous pouvez vous documenter sur certaines d'entre elles, et si vous êtes intéressés, il est possible d'envoyer un mail au secrétariat de l'ouverture internationale qui prendra votre demande en considération.

Frédéric Lucaussy Sviatopolk-Mirsky, *Graffiti*





QUOI DE NEUF AU 109 ?

# L'ÉCHANGE À VIENNE



**Le groupe de Français  
au Theresianum**

**Parmi les nombreux échanges organisés par l'École alsacienne, il y en a un réservé aux germanistes de 4<sup>e</sup> qui, à côté de San Francisco, n'est pas forcément le voyage qui donne le plus envie, mais qui se révèle être un voyage enrichissant et... finalement assez extraordinaire. Ce voyage à Vienne existe depuis longtemps, toujours organisé par les deux professeurs d'allemand de l'École. Cette année, les 26 élèves français se sont envolés pour une nouvelle expérience, un nouveau pays et une nouvelle famille le 1<sup>er</sup> avril, et sont revenus à Paris pleins de souvenirs le 14 avril.**

À l'aéroport, chacun repart avec sa famille - toutes se révélant être plus gentilles les unes que les autres. Le lendemain, tout le monde se retrouve au Theresianum, l'académie de Marie Thérèse, école en partenariat avec l'École alsacienne pour l'échange. Chacun raconte ses anecdotes... et on se sépare pour aller en cours. Les cours à Vienne sont très différents des cours de l'École alsacienne. Les élèves ont leur propre salle de classe et ils restent avec les mêmes personnes dans leur classe durant toute leur scolarité, huit ans. Leur cantine est organisée par couleur, ils commencent tous les jours à huit heures, mais finissent assez tôt. Et enfin leurs cours de sport ne sont pas mixtes, pour le meilleur comme pour le pire. Le midi, avant de partir en sortie, les élèves disposent de temps libre dans le parc. Et oui, le Theresianum possède un énorme parc, trois terrains de foot, une piste d'athlétisme, deux terrains de beach-volley...

L'heure est arrivée de partir en sortie, entre les visites de l'opéra, de musée de l'histoire de l'art, de la maison de Hundertwasser, de la cathédrale Saint Stéphane, et si l'on regarde mieux le programme, on peut se rendre compte qu'il y a un cours de valse prévu le mardi après-midi. Certains ont hâte de montrer leur talent de danse, d'autres un peu moins. La valse est une célèbre et culte danse

viennoise, elle se danse à deux et sur six temps. Quoi qu'il arrive, ce cours un peu spécial a eu lieu et les élèves l'ont trouvé... gênant, mais globalement ils n'en gardent pas de mauvais souvenirs. Le soir, tout le monde repart chez soi - sauf si, bien sûr, les correspondants ont organisé des sorties, ce qui arrive très souvent. Le groupe de Français s'est par exemple retrouvé le week-end pour aller à un petit parc d'attractions à Vienne, le Prater, ou encore pour jouer au foot sur l'un des nombreux terrains du Theresianum après les cours. Résultat: les Viennois ont explosé le groupe français. Les Français ont aussi eu le plaisir de goûter à de nombreuses spécialités viennoises: le Baumkuchen, la Sachertorte, les Mozartkugeln, les Wiener Schnitzel...

Le jour du départ, à l'aéroport tout le monde se retrouve pour se dire au revoir: on prend une dernière photo de groupe à Vienne et les correspondants et leur famille s'en vont. Les Français se retrouvent et échangent tous leurs souvenirs de ce merveilleux voyage. Certains repartent même avec des cadeaux de leur famille, de la nourriture, des produits de beauté, des souvenirs ou encore un album photos de leur voyage. Une fois de retour en France, chacun retrouve sa famille, ses habitudes, sa chambre... Le groupe de Français bien plus soudé que le premier jour se donne rendez-vous à Orly dans une semaine pour à leur tour accueillir à Paris la délégation autrichienne.

Jade Ohanian, *Graffiti*

# DISCOVERING ROUND SQUARE AT THE RSIC2023 IN KENYA



**In October 2023, four Terminale pupils attended the 55<sup>th</sup> Round Square International Conference at Brookhouse Schools in Nairobi, Kenya. Accompanied by Lucy King'oo, an English teacher, and Joy Becvarik, Head of International Programs, they spent a week exploring the theme "The New Africa" alongside 1,200 fellow delegates from across the globe. Ecole alsacienne has been a member of Round Square since 2020 and has participated in numerous online events. The RSIC2023 is the second in-person conference EA pupils have attended. It proved to be a unique opportunity for students and adults alike to better understand what being a Round Square school is all about.**

**First off, what is Round Square?** Round Square is a network of 250+ like-minded schools in 50 countries on six continents. Round Square schools promote character education and experiential learning built on 6 pillars or IDEALS: International understanding, Democracy, Environmental stewardship, Adventure, Leadership, and Service. The network provides a wealth of opportunities for our pupils to interact with their peers across the globe. From primary to high school, EA pupils have participated in numerous activities with sister schools, including classroom-to-classroom collaborations, online language labs, themed conferences, and foreign exchange programs—all in English.

**What is the Round Square International Conference?** The RSIC takes place annually, rotating between member schools and continents. The conference lasts one week and draws on a given theme. In 2022, our pupils attended the RSIC in England, splitting their time between Oxford University and the Latymer School in London. Here, they partook in activities centered largely on environmental issues and international cooperation by addressing the theme "Take Less, Be More." The Brookhouse Schools in Nairobi chose to focus on the ways the African continent defines its place in the world today through the theme "The New Africa." Our students came to better understand how Kenyans, in particular, see their future

identity and the footprint they hope to leave in the 21<sup>st</sup> century. Our students also learned about tradition and past and current achievements, notably in art, technology, and finance. They came away with a deep understanding of the continent as a place of youthful entrepreneurship.

In addition to a theme, the IDEALS help form the backbone of RS conferences. They provide a framework for the students hosting, as many of the activities are student-led. Brookhouse students and staff chose to dedicate certain days to three IDEALS they found particularly relevant: Democracy, Adventure, and Service.

Margaret Kenyatta, the former Kenyan First Lady (2013-2022), was the guest of honor at the Opening Ceremony of the RSIC2023. Her introductory speech set the stage for a full week of inspiring conversations, keynote speakers, panel discussions, Baraza groups, cultural performances, and volunteer work.

**What is a Baraza group?** An in-house term used at every RS conference since 1996, a Baraza is a gathering where participants (students and adults alike) meet to discuss conference topics. A subject is often introduced to all by a keynote speaker or panel. Delegates then break up into small groups to dig deeper into the matter. Barazas differ from Rikas, which gather delegates within a specific group, such as students, adult representatives, or Heads of school. Both types of meetings allow for delegates to gain more understanding of the subject at hand and voice their opinions in open conversation. A variety of viewpoints and cultural perspectives come to the table.

**Does attending a RS conference come with responsibility?** Yes, pupils are first and foremost representatives of their schools. They are expected to wear school uniforms or smart attire. Each school has its own selection process, but only four or five high school pupils can attend from any one esta-



ishment. Students tend to be those who are already engaged in their school communities and those who have demonstrated leadership skills. Class delegates, environmental representatives, members of steering committees, or participants in volunteer activities are all good examples. Another common trait of participants is their positive energy and willingness to participate in discussions and debates fully in English. Students are expected to be open-minded, yet able to give and defend their own opinions.

**How was the conference "adventurous"?** Students and teachers spent a night camping in the Nairobi National Park. You have to be an adaptable person to do this. Everyone had to take precautions to stay properly hydrated and avoid insect bites. Delegates also shared tents with peers they had only just met. We knew we were safe from the lions, but still, they were not far away. All these elements led to most participants feeling out of their comfort zones.

**Are there downsides to attending a RS conference?** Lack of sleep and missing a week of school! EA pupils were expected to catch up on their homework upon return to Paris, despite the fatigue that came from traveling on an 8-hour overnight flight.

**What are some takeaways from the conference?** The EA delegation said hands down the most rewarding day of the conference was Service Day. Round Square schools tend to have partnerships with local non-profits. Outside conference time, Brookhouse Schools participate in community-based projects in and around Nairobi, notably with schools, orphanages, and environmental organizations. They welcomed us to join in their work rebuilding the floors and painting the walls of an underfunded elementary school. This experience deepened understanding and awareness on behalf of our students and planted a seed for their futures. Sunburnt and exhausted at the end of a long day, our students said their day of service wasn't enough. Independent of the careers they choose as

adults, Aloys, Camille, Marco, and Sophia would all like to continue humanitarian work in some form or another. They saw that even small hands-on contributions, if done collectively, make a big difference. Upon leaving Kenya, Sophia jotted down a quotation from the Ubuntu philosophy that summed up the overall conference ethos: «I am because we all are.» In other words, we are human only through the humanity of others. This, we understood, is the spirit of Round Square.

Joy Becvarik, responsable de l'ouverture internationale et des échanges



# DOSSIER RÉSONNANCES ET RETROUVAILLES

LES 20 ANS DE L'ATELIER  
DE MUSIQUE DE  
CHAMBRE DE L'ÉCOLE  
ALSACIENNE



Peinture (huile sur cuivre), Sara Fratini



**Juliette Baigné (calligraphies de mouvements)  
par Antoine Bonfils**

**L'Atelier de musique de chambre de l'École alsacienne célèbre cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire, marquant deux décennies d'engagement et de créativité musicale. Le concert symphonique des 20 ans, qui s'est tenu les 15 et 16 janvier 2024, et le concert de musique de chambre des anciens élèves le 11 janvier 2024, ont été des événements mémorables.**

Près de 80 musiciens ont partagé un répertoire symphonique qui a esquissé l'histoire de la musique en allant de la Renaissance à l'époque contemporaine, avec une création mondiale spécialement composée pour l'occasion. Cet événement a permis de mettre en lumière les parcours des anciens élèves et de valoriser la participation des élèves actuels, illustrant ainsi la continuité et l'évolution de l'Atelier depuis sa création.

L'événement a réuni de nombreux musiciens et chefs d'orchestre, soulignant le caractère fédérateur de l'Atelier de musique de chambre. C'est une grande famille qui partage des expériences fortes et inoubliables.

Juliette Baigné, artiste visuelle, performeuse et scénographe, ancienne élève de l'Atelier a immortalisé l'orchestre pendant les concerts à travers des calligraphies de mouvements, tandis que Sara Fratini, artiste peintre et mère d'élève a réalisé une série de tableaux pour marquer l'événement. La préparation de cette célébration a nécessité plusieurs mois de discussions, de rencontres et de réflexion, aboutissant à une semaine de répétitions intensives avant le spectacle.

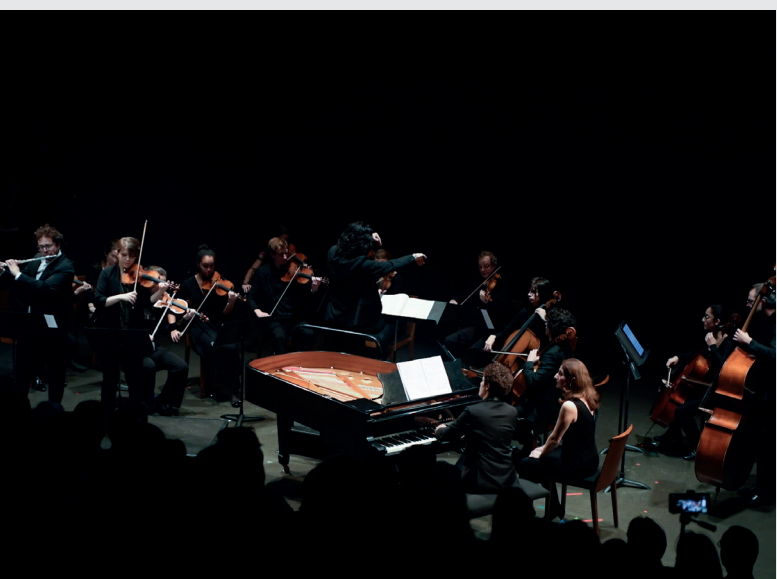
#### **TÉMOIGNAGES INSPIRANTS**

Pour Juliette «Le concert des 20 ans a été un moment très émouvant et fédérateur: j'ai été heureuse de saisir un moment de retrouvailles à son apogée lors de la dernière pièce orchestrale en la peignant en live sur la proposition de Maria. Cette peinture reflète ce moment de communion entre les générations, toutes et tous réunis par la musique, au sein de cette école qui nous a vus grandir et pour laquelle j'éprouve beaucoup d'affection.»

Sara s'est également exprimée autour de son expérience:



«Retrouvailles musicales» (répétitions):  
photo de Mina Rodriguez



Le triple concerto de Bach, photo d'Antoine Bonfils

«Ce fut un honneur et une grande joie pour moi de participer à l'événement des 20 ans de l'Atelier de Musique de Chambre de l'École alsacienne animé (puisqu'elle y met vraiment son âme!) par l'extraordinaire Maria Giota.

C'était aussi pour moi une occasion de lui dire «merci» pour tous les moments de beauté qu'elle partage avec nos enfants. J'ai toujours cru que toutes les formes d'art communiquent entre elles, sont «perméables», s'enrichissent réciproquement, et la musique a toujours inspiré mon travail plastique.

Dans ce même esprit de synesthésie, la série de photos et peintures «The silence of sound» naît d'un jeu sur scène où je me suis amusée à réaliser des compositions ludiques avec les instruments, les chaises, les fauteuils du théâtre, pour les faire dialoguer entre eux comme dans un concert silencieux, pour suggérer une présence de l'absence et l'attente de l'éclosion de la musique...»

Ces moments de répétitions et les concerts ont été immortalisés par Mina Rodriguez, ancienne élève et Véronique Durruty, mère d'ancienne élève, photographes professionnelles. La volonté de valoriser d'autres formes artistiques ainsi que les multiples chemins tracés par les anciens élèves de l'Atelier était forte!

Cet anniversaire a également été l'occasion de retrouvailles émouvantes, réunissant des musiciens venus de nombreux pays, Finlande, États-Unis, Belgique, Suisse et de toute la France. Inscrit dans les calendriers des participants de longue date, l'événement a vu chacun organiser sa vie professionnelle et personnelle autour de cette célébration.

Un moment fort de la soirée a été la création de l'œuvre «Ad Parnassum» de Pascal Zavarro, dirigée par Louis Langrée. Contrairement à l'anniversaire des dix ans où il avait dirigé l'intégralité du programme, Louis Langrée a partagé le podium avec des jeunes chefs anciens élèves de l'Atelier qui se sont tournés vers la direction: Aliisa Neige Barrière, Etienne Jarrier et Bruno Rosenthal.

Pascal Zavarro, compositeur, évoque la genèse de sa contribution à l'anniversaire: «Au début de l'été 2023, Maria Giota a eu une très belle initiative: elle me demanda de composer une pièce d'orchestre pour célébrer les 20 ans de son Atelier de Musique de Chambre! Il fallait que cette nouvelle pièce puisse réunir plusieurs des ensembles qui avaient déjà joué dans son Atelier, et permettre à chacun de participer. Bien habitué à composer pour des orchestres symphoniques «conventionnels», j'étais enthousiaste à l'idée d'apporter mon concours à cet anniversaire. L'effectif pour lequel je devais écrire était plutôt atypique: 4 flûtes, 4 saxophones, 2 pianos et 4 pianistes. Pas de percussions ni de trombones mais un



«Ad Parnassum» de Pascal Zavaro, photo de Véronique Durruty

ensemble de cordes... Ces contraintes m'ont finalement semblé stimulantes et j'ai composé durant l'été une pièce d'une douzaine de minutes, pour une quarantaine de musiciens. Après trois exécutions (sous la direction de Louis Langrée, puis d'Etienne Jarrier) j'étais content de voir que *Ad Parnassum* avait plutôt bien répondu aux attentes des musiciens et du public, mêlant tradition, modernité, un soupçon d'humour et de références pour les jeunes musiciens. Il faut rendre grâce à la participation de tous: Maria Giota, Louis Langrée, Etienne Jarrier, les élèves (anciens et actuels) et leurs parents, une administration et une direction bienveillantes. Puisse *Ad Parnassum* devenir un «hymne» pour l'École alsacienne et son Atelier de musique de chambre!»

Le thème des 20 ans, orchestré avec brio par Maria Giota, portait sur l'évolution de la musique de la Renaissance à aujourd'hui, soulignant la relève assurée par les jeunes générations. Cet événement a permis aux parents de jouer avec leurs enfants, aux fratries de se retrouver et à tout le monde de trouver sa place. L'implication des parents d'élèves musiciens professionnels a toujours été un élément essentiel pour l'évolution de l'Atelier de musique de chambre ainsi que celle des anciens élèves qui sont toujours prêts à transmettre aux plus jeunes et à partager leur expérience avec enthousiasme et générosité. L'anniversaire fut l'occasion pour certains anciens élèves ayant tracé d'autres chemins professionnels

de reprendre la pratique instrumentale, réparant leurs instruments trop longtemps délaissés, renouant avec leurs professeurs et leur passion pour la musique.

Jeanne-Marie Conquer, mère d'anciens élèves, violoniste professionnelle (ensemble intercontemporain), toujours prête à partager la scène avec nos jeunes musiciens, parle de son attachement à l'Atelier: «L'Atelier de Musique de Chambre de Maria Giota est construit sur une pédagogie musicale complète et structurée.

Apprentissage des œuvres, recherche et transcriptions des œuvres, répétitions et concerts.

Cette chaîne indispensable se développe de la pratique individuelle au travail de groupe, de l'étude de l'œuvre au concert. Tous niveaux confondus, tous instruments confondus, chaque élève musicien de l'Atelier de Maria peut trouver sa voie d' amateur éclairé ou pour certains le choix d'une filière professionnelle.

Pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire de cet atelier les élèves actuels, des anciens élèves et des parents fidèles ont été réunis pour cette fête. La participation des anciens élèves et des parents témoignent de la force de cette entreprise.»

La captation du spectacle a été réalisé par Étienne Jarrier, ancien élève devenu chef d'orchestre et cinéaste, qui a joué un rôle clé dans la préparation de l'anniversaire et qui a eu le plaisir de diriger «Ad Parnassum» pendant la célébration



Joël-François vu par Véronique Durruty



« Retrouvailles sur scène », photo d'Antoine Bonfils

des 150 ans de l'École le 1<sup>er</sup> juin au Grand Amphithéâtre de La Sorbonne.

L'événement fut une véritable fête, marquée par des retrouvailles émouvantes et une reconnaissance unanime du travail de Maria Giota, qui a dédié 20 ans de sa vie à l'Atelier de musique de chambre, assurant son rayonnement artistique sans relâche. Un hommage émouvant a également été rendu à la grande compositrice finlandaise Kaija Saariaho, à travers l'interprétation de *Laconisme* de l'Aïle par Pierre Hurbli, flûtiste professionnel et ancien élève de l'Atelier et Jean-Baptiste Barrière, mari de la compositrice qui s'est occupé de la réalisation de la partie électronique.

Leur fille Aliisa qui a joué en tant que soliste et a dirigé deux des pièces du programme témoigne: «C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai pu participer aux concerts anniversaire de l'Atelier de Musique de Chambre, 15 ans après avoir quitté l'École alsacienne. J'étais très heureuse de pouvoir rencontrer les élèves de l'école et de pouvoir, je l'espère, leur rendre une part de la générosité que Maria Giota nous avait inculquée (et qu'elle continue bien sûr de partager!) et leur transmettre la joie de partager la musique. Car oui, la transmission et le partage sont les valeurs reines de la musique et notre monde

en a bien besoin. Ce concert nous a aussi donné l'opportunité de nous retrouver avec d'anciens amis et de partager des moments en musique avec beaucoup d'émotion. L'Atelier représentait le noyau de notre vie à l'école - s'y retrouver, adultes et maintenant musiciens de profession fut un cadeau précieux que nombreux d'entre nous porterons longtemps dans nos cœurs. Je suis très fière du travail que nous avons accompli en un temps court, et avec un répertoire exigeant. Ayant eu la chance de pouvoir voyager d'abord pour mes études et maintenant pour mon travail, je continue de constater qu'un milieu comme celui de l'Atelier de Musique de Chambre est rare. Les élèves de l'école ont une chance inouïe d'avoir un moteur comme Maria. Continuez de prendre soin d'elle pour que nous puissions fêter les 30 ans ensemble!».

Pierre Hurbli partage son expérience émouvante: «C'était un immense plaisir pour moi de jouer au sein des concerts-anniversaire de l'Atelier de musique de chambre de l'École. J'ai pu ressentir certaines sensations que j'avais eues plus jeune en tant qu'élève de l'Atelier. J'ai pu revoir des copains de longue date, musiciens professionnels ou amateurs, et j'ai pu également rencontrer les nouveaux élèves de l'Atelier. C'est justement ce brassage qui fait de l'Atelier, un endroit propice à l'épanouissement et au partage de la musique. Cet anniver-





La répétition du concerto de Haydn vue par Mina Rodriguez

Le Concerto de Mozart vu par Antoine Bonfils





« Jouer ensemble »: photo de Véronique Durruty

*saire fût également pour moi, une occasion de rendre hommage à Kaija Saariaho à travers sa musique qui me transcendera toujours. Je tiens à remercier Maria, Pascal qui a composé une pièce spécialement pour l'Atelier ce qui est une grande chance pour nous, et Louis Langrée qui a été très patient et flexible durant les répétitions... Vive l'Atelier, vive la musique!».*

Et comme toutes les belles aventures se terminent par un repas, le buffet grec «orchestré» par Dimitri Alexopoulos, un ancien élève de l'Atelier de musique de chambre qui dirige le restaurant «Plaka», a ravi les invités avec ses délices culinaires, tandis que l'animation musicale était assurée par le DJ Joël-François Rakotonoel, ancien élève de l'Atelier également.

Ainsi, les 20 ans de l'Atelier de Musique de Chambre de l'École Alsacienne resteront gravés dans les mémoires comme une symphonie de souvenirs et d'émotions partagées.

#### **NOTE DE PROGRAMME:**

*Fêter l'anniversaire des 20 ans de l'Atelier m'a semblé une évidence. Il fallait marquer le coup, organiser une grande fête qui allait nous permettre de nous retrouver autour de la musique, mais également autour de nos souvenirs. Chaque anniversaire fait appel au passé, permet de vivre un moment présent fort qui à son tour deviendra souvenir et trace des lignes vers le futur.*

*Le 16 janvier 2004, 18 musiciens montaient sur scène avec la fraîcheur de leur deuxième décennie; en 2014 ils sont revenus fêter les 10 ans riches d'expériences musicales et de vie et en 2024 les voilà de retour! Ils sont venus rejoindre de nouveaux musiciens et retrouver d'anciens partenaires qui pour certains sont devenus des amis pour toujours.*

*Pendant ces vingt années, des centaines de musiciens ont découvert l'art de jouer ensemble, ont tissé des liens, puis ont tracé leur chemin de vie. Ils sont aujourd'hui parmi nous pour*



« Bravo et merci ! »: photo d'Antoine Bonfils

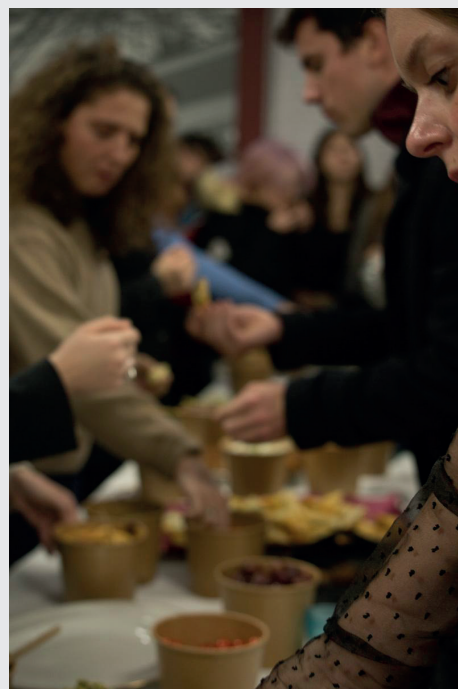
*jouer de la musique, mais aussi pour écrire, photographier, cuisiner, peindre, diriger, danser, filmer et exprimer leur sensibilité chacun à sa manière. Leur générosité, leur disponibilité et leur joie de revenir à l'École est le plus beau cadeau!*

*Ce concert est le résultat d'un travail collectif, une synergie de générations et de talents car ce ne sont pas que mes élèves qui ont répondu « présent », mais également leur parents qui soutiennent, jouent, composent, dirigent, dessinent, conseillent, organisent et participent sans compter leur temps.*

*J'espère que cette soirée laissera un souvenir marquant à chacun d'entre vous et permettra à l'Atelier de Musique de Chambre d'envisager sa troisième décennie sous les meilleurs auspices.*

Maria Giota

« Manger ensemble »: photo de Véronique Durruty



## RETOUR SUR LA 7<sup>E</sup> ÉDITION DU SALON DU LIVRE



Cantine aménagée pour l'occasion



Théâtre aménagé pour l'occasion

Vincent PEILLON

**Depuis sa première édition en 2004, le Salon du livre de l'École alsacienne s'est imposé comme un événement incontournable mettant en lumière la richesse de l'univers littéraire de notre institution éducative. Organisé par Michel Marbeau, professeur d'histoire-géographie, ce salon est bien plus qu'une simple exposition littéraire; c'est une célébration de la passion pour la lecture qui anime non seulement les (anciens) élèves mais aussi les enseignants et les parents d'élèves. Son engagement indéfectible envers le monde de la littérature a été le moteur de la continuité et du succès de ce salon au fil des ans.**

Les livres présentés lors du salon sont fournis et commandés par la librairie Tschann, située à moins de 200 mètres de l'École sur le boulevard du Montparnasse. Cette coopération assure la qualité et la diversité des ouvrages disponibles. L'intendance de l'École a également joué un rôle crucial dans le succès de l'événement, en contribuant activement à l'organisation du salon. Les espaces ont été aménagés spécialement pour accueillir les 180 auteurs, tous bénévoles, qui ont participé à l'édition la plus récente.

Sur le site de l'École, chaque auteur est présenté avec un pedigree détaillé, mettant en avant les liens qu'ils entretiennent avec l'École alsacienne et une courte présentation de l'ouvrage qu'ils ont décidé de présenter lors de ce salon rédigée par M. Marbeau également. L'édition de 2016 avait rassemblé pas moins de 120 auteurs, soulignant l'implication de la communauté littéraire de l'école. Bien que l'édition de 2018 ait réduit ce nombre à 30 auteurs, du fait d'une actualité spécifique

liée à l'établissement lui-même, elle a maintenu la qualité et la diversité des participants.

Une caractéristique notable de cet événement est le mélange entre les auteurs renommés et les auteurs plus spécialisés issus de divers domaines tels que le journalisme, la recherche universitaire, ainsi que la médecine, la bande-dessinée et les livres pour enfants. Ces invités illustrent la variété des intérêts parmi la communauté de l'École alsacienne.

Le salon ne se limite pas à une simple exposition, mais crée également des opportunités uniques de reconnexion entre les anciens élèves, les parents d'élèves, les professeurs et la direction. Certains ont eu la chance de se retrouver installés à côté de leurs anciens professeurs, rétablissant ainsi des liens qui perdurent bien après la clôture du salon.

L'une des particularités remarquables de cet événement est la diversité des auteurs qui y participent. Tous ont un lien étroit avec l'École alsacienne, qu'ils soient anciens élèves, parents d'élèves, ou élèves actuels. Un exemple de cette diversité est Lancelot Chavel, un auteur de seulement 13 ans qui a écrit *Les Gardiens du Temple* entre sa 6<sup>e</sup> et sa 5<sup>e</sup>. Cette jeune plume prometteuse témoigne de la créativité présente au sein de l'établissement. Le doyen du salon, Monsieur Karist, ancien professeur de l'École, incarne la continuité et la tradition qui font la renommée de cet événement. Cela témoigne du lien indéfectible entre le passé et le présent de l'Alsacienne. La présence exceptionnelle de certains auteurs est non-négligeable, on y retrouve le prix Nobel de littérature Patrick



Modiano, les peintres et sculpteurs Gérard Garouste et Richard Texier, l'architecte Jean-Michel Wilmotte et tant d'autres! En conclusion, le Salon du livre de l'École alsacienne est bien plus qu'une simple manifestation littéraire. C'est un témoignage vivant de la passion pour la lecture qui anime notre communauté éducative, mettant en avant la diversité des talents et la force des liens qui unissent les élèves, les professeurs et la direction. Chaque édition est une célébration unique de la littérature, de l'apprentissage au sein de l'École alsacienne.

Un article de Inès Kettani, *Graffiti*  
 Photographies: Antoine Bonfils



De haut en bas et de gauche à droite:

**Le gymnase Charcot  
 aménagé pour l'occasion**

**Agnès Buzyn**

**Julien Berjeaut**

**Professeurs de l'École**

**Dédicace de Jul**

**Michel Marbeau, organisateur du Salon**



# LES TALENS LYRIQUES

## JEPHTHA DE HÄNDEL

Le samedi 16 mars 2024 à 14h30, a eu lieu la répétition générale de l'oratorio de Händel, *Jephtha*, interprété par Les Talens Lyriques.

Depuis plusieurs années l'École alsacienne a établi un partenariat avec l'ensemble de musique instrumentale, Les Talens Lyriques. Cette année, les Talens ont été en résidence à l'École alsacienne du 14 au 16 mars 2024, pour répéter *Jephtha* de Händel. À cette occasion, nous avons eu le plaisir de vous proposer d'assister à une répétition générale en public, le samedi 16 mars 2024.

Dernier oratorio de Georg Friedrich Händel, *Jephtha* est créé à Londres le 26 février 1752. L'œuvre relate l'épisode biblique de Jephthé (Livre des Juges), qui part combattre les Ammonites, promettant à Jéhovah le sacrifice de la première personne croisée à son retour en cas de victoire, sa propre fille Iphis. Le librettiste Thomas Morell s'octroie quelques libertés quant au récit de l'ancien testament, ajoutant des personnages à l'origine d'une intensification de l'expression des passions. L'auteur évite surtout le dénouement tragique de l'histoire, préférant la dévotion religieuse d'Iphis à l'acte sacrificiel, par l'intervention d'un ange «*ex machina*».



Malgré plusieurs auto-citations et emprunts, Händel y déploie tout son génie, faisant de cette œuvre un véritable testament musical, excellent à mettre en lumière la souffrance et l'humanité de ces personnages confrontés aux mystères et aux rigueurs de la volonté divine.

La richesse de l'orchestre et la palette d'émotions mises en musique atteignent leur apogée dans le dramatique quatuor vocal «*O spare your daughter*» de l'acte II, où Storgè, Hamor et Zebul supplient Jephthé de ne pas sacrifier sa propre fille. On ne peut terminer sans évoquer la beauté absolue des chœurs, en particulier «*How dark, O Lord, are thy decrees!*», qui figure, selon Piotr Kaminski «*parmi les plus sublimes créations de Händel, de l'art baroque, de toute la musique*».

Brice Parent

### Distribution

**Jephtha** : Jeremy Ovenden  
**Storgé** : Sophie Harmsen  
**Iphis** : Déborah Cachet  
**Hamor** : Tim Mead  
**Zebul** : Edwin Crossley-Mercer  
**Un ange** : soprano (chœur de Namur)

**Chœur de Chambre de Namur**  
 Chef de chœur : Thibaut Lenaerts

**Les Talens Lyriques**  
 Direction : Christophe Rousset

L'Ensemble **Les Talens Lyriques**, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset. Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

«*Jephtha* est une œuvre particulière. Le thème biblique et sacrificiel donne une dimension émotionnelle très forte à cet oratorio, à travers le doute du père, la révolte de la mère, l'acceptation extrêmement touchante de la fille de Jephthé. Ces trois personnages principaux bouleversants expriment une intensité dramatique à l'image d'Iphigénie allant sur le bûcher. Et puis vient la voix de l'ange, qui tout à coup éclaire la scène. Ce que j'aime également dans l'oratorio chez Händel, ce sont les grandes masses chorales. Händel redevient allemand. Il y développe une dimension contrapuntique, ce côté fouillé des harmonies. En somme, il n'y a pas ici que la vocalité, l'écriture orchestrale et chorale en font une œuvre monumentale.» **Christophe Rousset**



# CYRANO PAR L'ATEA

UNE PIÈCE QUI NE MANQUE PAS DE PANACHE



**Des classes amputées de certains élèves comédiens, les affiches dans les couloirs, les flyers dans les commerces du boulevard du Montparnasse: chaque année, les semaines de représentations de l'ATEA-printemps ont souvent les mêmes signes avant-coureurs. Suit un sentiment d'excitation collectif qui se répand plus vite qu'un coronavirus. Les réservations. La tension qui monte pour les acteurs, qui ont passé, pour certains, la moitié de leurs vacances à tout préparer, terminer les décors et construire les détails. Puis, enfin, la première.**

Après Brecht en 2023, la troupe de l'École s'attaque cette saison à Rostand et Shakespeare; ce jeudi 26 avril, c'est le Gascon au grand nez qui est à l'honneur. La salle est remplie. On ne distingue presque aucun siège vide. L'ambiance est conviviale, le public impatient. «J'étais là l'année dernière, et c'était bluffant. Je croise les doigts pour que ce soit aussi bien!» espèrent certains. «Ma meilleure amie joue ce soir», explique une lycéenne à ce qui semble être une mère d'élève. Le directeur du grand-collège prend le micro, rappelle d'éteindre les téléphone portables, fait la promotion de la buvette officielle de l'atelier ouverte pour l'entracte et tenue par une mère d'élève; et c'est le noir. Ou plutôt le sombre.

*Holà! vos quinze sols!* La pièce est lancée, les répliques fusent, les acteurs se suivent. Un premier Cyrano retentissant, un vicomte de Valvert délicieusement orgueilleux: les personnages se dessinent. C'est d'ailleurs à ce niveau que se situait, précisément, le grand défi de cette mise en scène: il a été fait le choix ambitieux de faire jouer chaque personnage par plusieurs interprètes. Un défi relevé qui s'est retrouvé être un





pari réussi. En effet, le plus grand danger de cette pièce est peut-être finalement sa plus grande force: le public n'est pas perdu dans l'histoire grâce, d'une part, au jeu fluide des jeunes adolescents, et d'autre part aux éléments de mise en scène comme les costumes et accessoires, ou les subtiles transitions musicales indiquant les changements de rôle. En fait, ces échanges se révèlent même être un procédé rafraîchissant: comme les acteurs ne cherchent pas à incarner les protagonistes exactement de la même manière, chacun apporte sa touche, et on se retrouve avec plusieurs caractères différents... Ce qui est surprenamment très agréable pour les spectateurs, qui n'ont pas le temps de se lasser, et qui, s'ils sont peu sensibles à une interprétation d'un comédien, se voient proposer une nouvelle version du personnage!



Dans le public, notamment pendant l'entracte, on entend beaucoup de commentaires sur le jeu des élèves. Il est vrai que tous incarnent très bien leur personnage, et personne ne serait étonné si l'un ou deux d'entre eux se retrouvait dans quelques années sur les planches de la Comédie-Française. Mais plus que leur jeu, ce qui est impressionnant dans cette équipe, c'est leur manière de vivre la pièce ensemble. Leur cohésion. C'est de voir des élèves de seconde déclamer face à des terminales, des camarades d'étude se serrant dans les bras ou se livrant à un duel acharné. De voir, aussi, à quel point le travail collectif permet d'arriver à un résultat si propre, si lisse, si impressionnant. Finalement, c'est cela qui est si beau avec l'ATEA. Voir ses camarades, ses amis se dévoiler. Ne pas pouvoir se retenir de sourire de fierté lors des applau-









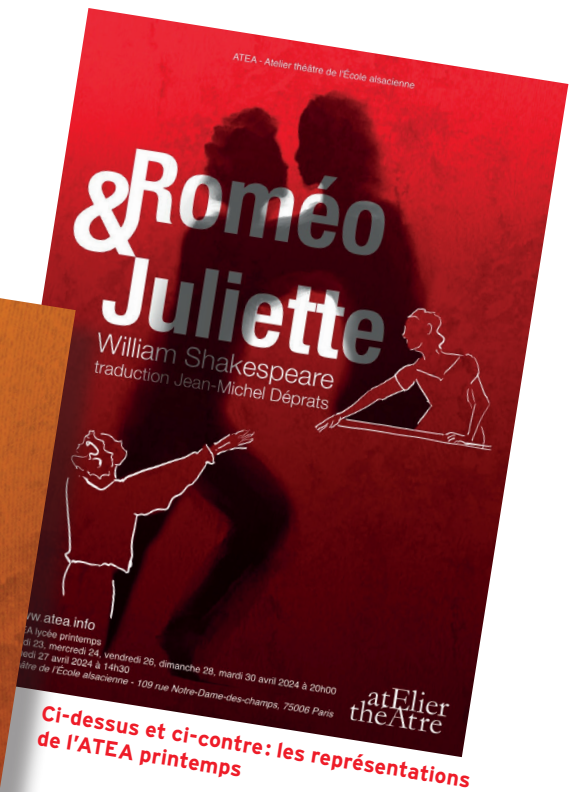
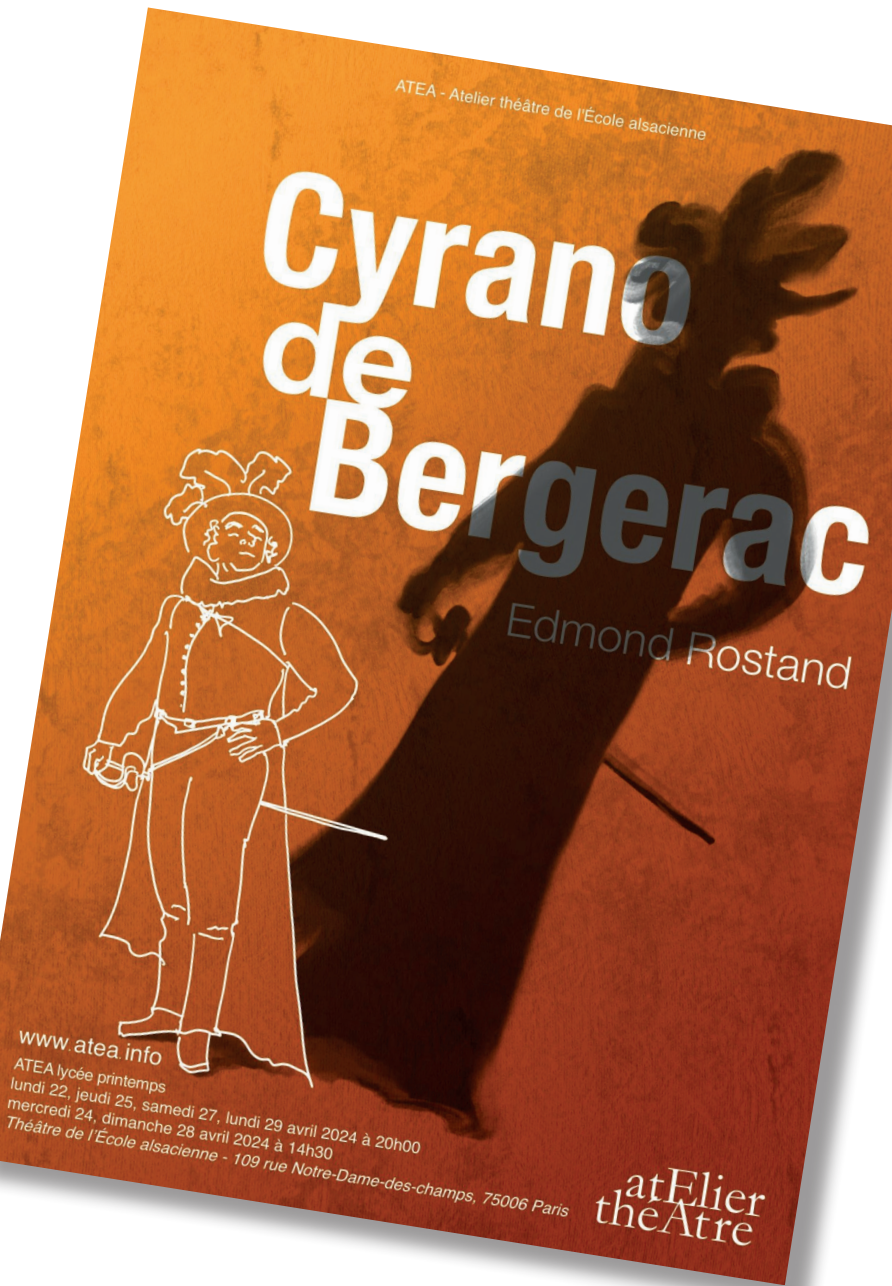
dissements et du traditionnel salut. De découvrir, aussi, ceux de ses camarades qu'on ne connaît que de loin. Ou même de redécouvrir ceux, discrets, que l'on côtoie chaque jour en classe. Reconnaître cette fille, réservée en cours, au dernier rang, interpréter Cyrano fièrement et justement au centre de la scène. De la même manière, ces représentations permettent aussi aux professeurs de rencontrer d'autres faces de leurs élèves : ainsi, on entendait, l'autre jour, cette professeure d'anglais féliciter son élève en plein milieu de la terrasse des terminales - lieu où l'on aperçoit pourtant rarement les enseignants : « Je vous ai redécouverte ma chère Camille ».

Deux heures trente de déclamation, pas mal de rires, un peu d'émotion, et surtout, pas une seconde (ou presque) d'hésitation. Cette soirée est un régal. Comme d'habitude, la qualité est au rendez-vous, et on atteint un degré de professionnalité assez inouï. On sent que tout est réglé, préparé, maîtrisé : des textes aux lumières en passant par la musique - plutôt rare, mais toujours bien venue -, chaque élément joue parfaitement son rôle. Des regrets ? Assez peu. Peut-être le décor, moins vivant que dans le passé, mais équilibré par des costumes plus naturels. Et puis, il faut bien dire que cette représentation se termine d'une manière un peu spéciale : si certains n'ont pas encore versé de larme lors du dernier souffle du beau parleur, on peut en voir finalement craquer lorsque l'une des interprètes de Magdelaine qui fête ses 18 ans ce jeudi, reçoit, émue sur scène, un magnifique bouquet de fleurs, et que toute la salle entonne un *Joyeux anniversaire Adèle*.

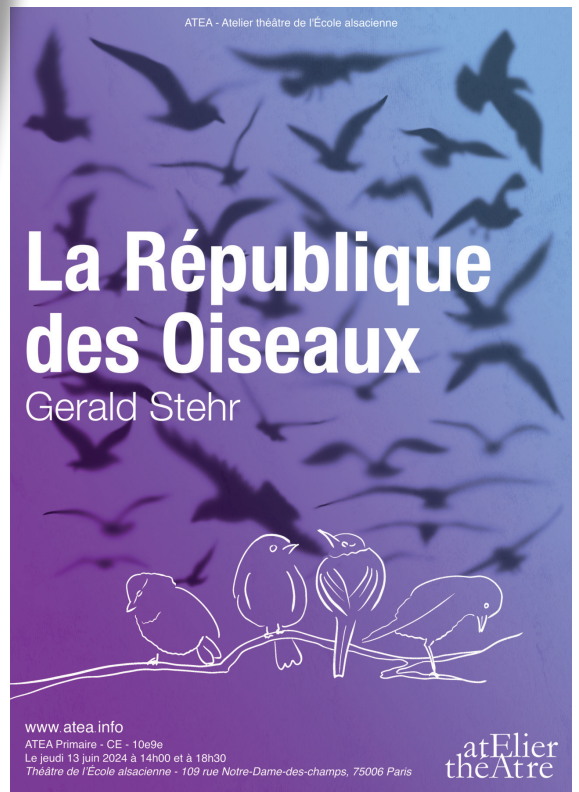
Alexandre Barbaron, *Graffiti*  
Photographies : Antoine Bonfils



# LES AFFICHES DE L'ATEA



Ci-dessus et ci-contre: les représentations de l'ATEA printemps



La République des Oiseaux d'après Gerald Stehr, par l'atelier CE (10<sup>e</sup>/9<sup>e</sup>)



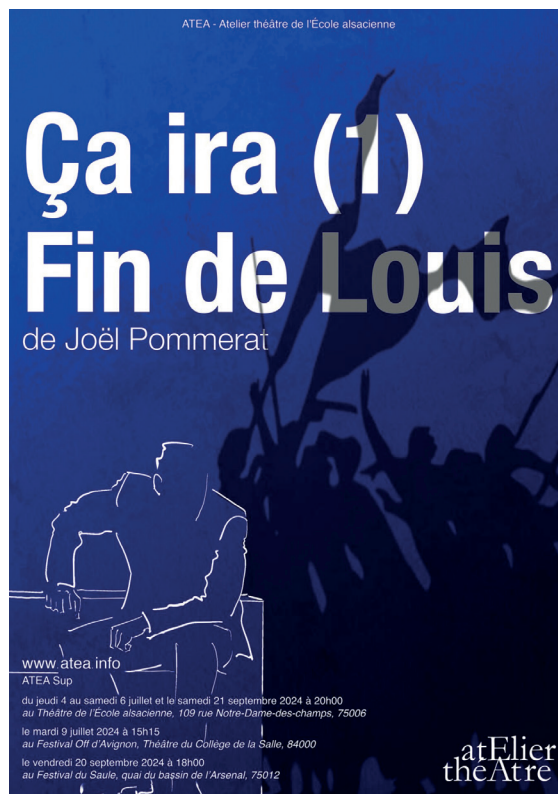
**Oublie! d'après Kossi Efoui, par l'atelier CM (8<sup>e</sup>/7<sup>e</sup>)**



**ATEA Primaire - CP - 11<sup>e</sup>: Maroussia, celle qui sauva la forêt**



**Au Bois Des Lilas, par l'atelier Collège (6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>)**



**ATEA Sup.: Ça ira (1) Fin de Louis de Joël Pommerat**

# L'ORGANIGRAMME 2023-2024

## ADMINISTRATION

Président du Conseil d'Administration: M. Alain GRANGÉ-CABANE.  
Vice-présidents: M<sup>me</sup> Blanche de CRÉPY, M. Nicolas TREVES.  
Secrétaire: M. Yann LEGARGEANT.  
Trésorier: M. Patrick PEIGNÉ.  
Membres: M<sup>me</sup> Julie BURGUBURU, M. Pascal GUÉNÉE.

M. Rachid AZZOUZ, M<sup>me</sup> Marianne BAUER, M<sup>me</sup> Anne-Claude CREMIEUX, M. Olivier FAINSILBER, M<sup>me</sup> Micheline KINGSTON, M<sup>me</sup> Christine LANZA PIERRE, M. Julien MARION, M. Philippe MEYER, M<sup>me</sup> Anne POSTEL-VINAY, M. François RACHLINE, M<sup>me</sup> Claudia SENIK, M. Bernard SPITZ.

Présidents honoraires: M<sup>me</sup> Lise GRIVOIS, M. Édouard SAUTTER.

## DIRECTION

Président du Conseil d'Administration: M. Alain GRANGÉ-CABANE.  
Directeur général: M. Pierre de PANAFIEU.  
Directeurs:

Primaire - M. Gauthier LECHEVALIER  
Collège-Lycée - M. Brice PARENT  
Lycée - M. Thomas PORTNOY  
Intendance - M<sup>me</sup> Karine ROYAÏ-WESTER.

**SECRETARIAT DE DIRECTION:** M<sup>me</sup> Claire PLESSY.

## PRIMAIRE

### DIRECTION DU PRIMAIRE

Directeur: M. Gauthier LECHEVALIER.  
Secrétariat: M. Giulio MELANI, M<sup>me</sup> Julie GAY, M<sup>me</sup> Mandy ABDALLAH.

### SERVICE ÉDUCATIF

Conseiller d'éducation: M. Bruno BOURDEAU.  
Adjoints d'éducation: M<sup>me</sup> Carole DUGAUD (PS/JE/12<sup>e</sup>/11<sup>e</sup>), M. Laurent-Olivier COURRÈGES (10<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>), M. Morgan DESBOTS (8<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>).

### PROFESSEURES DES ÉCOLES

Petite Section: M<sup>me</sup> Catherine SIMARD  
JE1: M<sup>me</sup> Delphine VANDERVYNCKT  
JE2: M<sup>me</sup> Audrey BELMIN  
12<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Charlotte BOUTIN, M<sup>me</sup> Brigitte THOMAS  
12<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Hélène BER  
11<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Florence GROSFILLEY  
11<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Julie MONEYRON  
11<sup>e</sup>3: M<sup>me</sup> Véronique HÉMAR  
10<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Corinne SCHULTZ  
10<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Julie CHENIN, M<sup>me</sup> Brigitte THOMAS  
10<sup>e</sup>3: M<sup>me</sup> Elisabeth NÉRANT  
9<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Dominique SEDLETZKI  
9<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Dolly ALLOUCHE  
9<sup>e</sup>3: M<sup>me</sup> Laetitia CHEYROUX  
8<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Jessica PARVY  
8<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Cécile GARBAY-LABARRE  
8<sup>e</sup>3: M<sup>me</sup> Véronique BATS  
8<sup>e</sup>4: M<sup>me</sup> Céline LAUGA  
7<sup>e</sup>1: M<sup>me</sup> Laurence FAVRE  
7<sup>e</sup>2: M<sup>me</sup> Adeline DOMENECH  
7<sup>e</sup>3: M<sup>me</sup> Isabelle MOSNIER  
7<sup>e</sup>4: M<sup>me</sup> Alexandra de PEYRELONGUE

### PROFESSEURS SPÉCIALISÉS

Psychomotricité: M<sup>me</sup> Nadia GODART, M. Patrice MULUMBA, M<sup>me</sup> Lucie WALKER-MASSIN  
Musique: M<sup>me</sup> Mireille BERRET  
Arts visuels: M<sup>me</sup> Nadia GEISSLER  
Anglais: M<sup>me</sup> Lucy KING'OO GALICY, M. Gareth BERRICK, M. Andrew TOURTELOTTE  
EPS: M. Joris JULLIARD  
Sculpture: M<sup>me</sup> Pauline GEORGEAULT  
Chinois: M<sup>me</sup> Shimin SUN

### BIBLIOTHÈQUE CENTRE DE DOCUMENTATION (BCD)

M<sup>me</sup> Karine HUGNET  
M<sup>me</sup> Adeline BOYENS

## ASSISTANTES MATERNELLES

M<sup>me</sup> Sophie GÉNEAU DE LAMARLIÈRE  
M<sup>me</sup> Fatou DUDRAY  
M<sup>me</sup> Matilde LA CANTUARIAS  
M<sup>me</sup> Céline POUSSET  
M<sup>me</sup> Juline FOLLIOU  
M<sup>me</sup> Cécilia VOLPE

## PSYCHOLOGUE

M<sup>me</sup> Anne ARNOLD

## GRAND COLLÈGE

### DIRECTION DU GRAND COLLÈGE

Directeur: M. Brice PARENT  
Directeur adjoint du lycée: M. Thomas PORTNOY  
Adjoint administratif du directeur: M. Eric MARSILLE

### SECRETARIAT

M<sup>me</sup> Magalie PERRET

### SERVICE ÉDUCATIF

6<sup>es</sup>, 5<sup>es</sup>, 4<sup>es</sup>: M. Farid AMARA (CPE)  
M<sup>me</sup> Anne COURAYE (adjointe des 6<sup>es</sup>)  
M<sup>me</sup> Isabelle KRANTZ (adjointe des 5<sup>es</sup>)  
M<sup>me</sup> Valérie NGUYEN (adjointe des 4<sup>es</sup>)  
3<sup>es</sup>: M. Guillaume FABREJON (CPE)  
M<sup>me</sup> Agnès PARIS (adjointe des 3<sup>es</sup>)  
Lycée: M<sup>me</sup> Claire SANTORSOLA (CPE)  
M<sup>me</sup> Émilie MUSSO (assistante du directeur du lycée)  
M<sup>me</sup> Khalida HUBERT (adjointe des 2<sup>des</sup>)  
M<sup>me</sup> Johanne BONAFIOUS (adjointe des 1<sup>es</sup>)  
M. Aliaume MARIT (adjoint des Tales)

### FOYER

M. Éric RENAULT (AE théâtre et foyer)

### PÉRISCOLAIRE ET ACCUEIL

M. Guillaume FABREJON (CPE)  
M<sup>me</sup> Judith BEAUFILS (adjointe 17h-19h)  
M. Francisco SUAREZ (adjoint)  
M<sup>me</sup> Viktoria KHREBTOVA (adjointe)  
M. Arnaud MIGRAINE (adjoint)  
M. Maxime FERRIER (adjoint)  
M<sup>me</sup> Audrey THIERRY (adjointe)

### SERVICE PSYCHO-PÉDAGOGIQUE

M. Emmanuel HERVÉ-LAUVRAY  
M<sup>me</sup> Gabrielle MARIONI

### OUVERTURE INTERNATIONALE ET ÉCHANGES

M<sup>me</sup> Joy BECVARIK (responsable)  
M<sup>me</sup> Emmanuelle CHARBIN-JOUËT (secrétaire)  
M<sup>me</sup> Julie GAY (secrétaire)

### ORGANISATION VOYAGES SCOLAIRES

M<sup>me</sup> Rachel DIETSCH

### PROFESSEURS DU GRAND COLLÈGE

Allemand: M. Jean-Michel CHAUVIÈRE  
M<sup>me</sup> Margarita FRANCHI  
M. Pierre-François RAIMOND  
Anglais: M<sup>me</sup> Elizabeth CHAPIRO  
M<sup>me</sup> Camille CITTANOVA  
M<sup>me</sup> Sophie DUBOS  
M<sup>me</sup> Catherine ELLSBERG  
M<sup>me</sup> Anne IZIKI-GUIRAUD  
M<sup>me</sup> Isabelle de KISCH  
M<sup>me</sup> Kristin LACOURRÈGE  
M<sup>me</sup> Marine NAHOORAY  
M<sup>me</sup> Catherine PELLERIN  
M. Christian BASTIT  
M<sup>me</sup> Johanne PHELPS  
Chinois: M. Xiao HAN  
M<sup>me</sup> Sandra REGENSBERG

Espagnol: M. Gregory BOYER GONZALEZ  
M<sup>me</sup> Sabela CASTINEIRAS-GONZALES  
M<sup>me</sup> Isabelle DELAFOND  
M<sup>me</sup> Andréa FERNANDEZ-MONTESINOS  
Italien: M<sup>me</sup> Clara MORESSA  
M<sup>me</sup> Sabrina TROVATO  
Russe: M<sup>me</sup> Natalia DEI-CAS  
Arts Plastiques: M. Pierre-Marc FOUCAULT  
M<sup>me</sup> Valentyna KRYUCHKOVA  
Éducation Musicale: M<sup>me</sup> Dominique DEPLUS  
M<sup>me</sup> Maria GIOTA  
M. Bruno ROSENTHAL  
Documentalistes (C.D.I.): M<sup>me</sup> Sophie LONGUET  
M. Vincent OOGHE  
M<sup>me</sup> Judith BEAUFILS (adjointe)  
M. Marc PILVEN  
Éducation Physique et Sportive: M. Anthony DELGADO  
M. Pierre FACHENA  
M. Adrien DOURNEAU  
M. Philippe GIET  
M<sup>me</sup> Betty LE GALL  
M<sup>me</sup> Audrey VOUNATSOS  
M. Samuel ZERBIB  
Français - Lettres - Philosophie: M<sup>me</sup> Nathalie ANTON  
M<sup>me</sup> Lucile BEILLACOU  
M<sup>me</sup> Manon BESNIER  
M<sup>me</sup> Clémence BOURDIER  
M<sup>me</sup> Pascale DUAULT  
M<sup>me</sup> Jessica EGRON  
M<sup>me</sup> Hélène FIESCHI  
M<sup>me</sup> Marie-Hélène GAUTHIER-FAURE  
M<sup>me</sup> Laurence LETOURNEUX  
M. Lionel MENASCHÉ  
M<sup>me</sup> Clara MORESSA  
M<sup>me</sup> Mélanie MUNIER  
M. Brice PARENT  
M. Gilles PERRIN  
M<sup>me</sup> Sylvie ROZÉ  
M. Richard SACK  
M<sup>me</sup> Gaëlle SIMONIAN (philo.)  
M. Marcos VARGAS (philo.)  
M. Guillaume VON DER WEID (philo.)  
Français langue étrangère: M. Marc PILVEN  
Histoire - Géographie - E.M.C.: M. Romain BORRELLI  
M<sup>me</sup> Eva BOISROND  
M. Sylvain CHAVARIBEYRE  
M<sup>me</sup> Florence LACOMBE  
M. Jean-Paul LALLEMAND-STEMPAK  
M. Emmanuel LARROCHE  
M<sup>me</sup> Isabelle LE TOUZÉ  
M. Michel MARBEAU  
M<sup>me</sup> Nelly METEFIA  
M. Pierre de PANAFIEU  
M<sup>me</sup> Magali THIREAU  
M<sup>me</sup> Véronique ZIEGLER  
Droit: M<sup>me</sup> Héloïse MEUR  
Mathématiques: M<sup>me</sup> Marie-Christine BRAS  
M<sup>me</sup> Gwendoline DARDE  
M. Clément DECAVEL  
M. Nicolas GALFARD  
M. Jarno GENETELLI  
M. Abdelilah HALALI  
M. Ottavio KHALIFA  
M. François MESTOUDJIAN  
M<sup>me</sup> Amélie PASQUIER  
M<sup>me</sup> Adèle PLANCHET  
M<sup>me</sup> Claire SANTORSOLA

Sciences Économiques et Sociales: M. Frédéric DOROTHÉ  
M. Jean-Luc LEMAIRE  
Sciences Physiques: M<sup>me</sup> Montaine DESLANDES  
M<sup>me</sup> Valérie GENÊT  
M. Sébastien GHOBADI  
M<sup>me</sup> Claudia GUERRA  
M. Xavier HORGUES  
M. Philippe MENETRIER  
M<sup>me</sup> Brigitte PIVETEAU  
M. Rodolphe de TOURRIS  
Sciences de la Vie et de la Terre: M<sup>me</sup> Sylvie BORDES  
M<sup>me</sup> Bénédicte BOSCHER  
M. Renaud BURROWES  
M. Nicolas LABARRÈRE  
M<sup>me</sup> Léa PAULUS  
M. Thomas PORTNOY  
M. Sacha TANNAI  
Technologie: M<sup>me</sup> Sabrina BOUROUIH  
M. Olivier CALSYN  
Numérique et informatique: M. Philippe MENETRIER  
M. Nicolas GALFARD

#### **TECHNICIENS DES LABORATOIRES PHYS. ET SVT**

M<sup>me</sup> Salîma SEFAIHI  
M<sup>me</sup> Svetlana MAHEY

#### **ACCOMPAGNANTS DES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP (PRIMAIRE, COLLÈGE ET LYCÉE)**

M. Gabriel FAYE  
M<sup>me</sup> Ivandra-Marise CARVALHO-SANCHES  
M. Lucas CASSADO  
M<sup>me</sup> Jade ELLIOTT  
M<sup>me</sup> Alina DELACROIX-KOZLOW  
M<sup>me</sup> Aïcha KEITA  
M. Yann BOIVIN-LANDRY  
M<sup>me</sup> Marie-Sophie de RUFFRAY  
M<sup>me</sup> Camille KIS  
M<sup>me</sup> Rosana GOUSSET  
M<sup>me</sup> Katie COEZY  
M<sup>me</sup> Sylvie LEPELLETIER

---

#### **SERVICES COMMUNS**

##### **INTENDANCE**

Responsable: M<sup>me</sup> Karine ROYAÏ-WESTER  
Adjoints: M<sup>me</sup> Anne SIMMAT  
Comptabilité caisse: M<sup>me</sup> Fatou DIENG,  
Secrétaire: M<sup>me</sup> Lydie FERNANDEZ  
Attachée PAIE: M<sup>me</sup> Pauline TILLY  
Réception et standard 109: M. Abdel HOUAS  
Réception et standard 128: M. Laurent CRESPIY  
Sécurité - maintenance: M. Marc MACHILS  
Entretien: M. Maxeau MICHAUD, M. Mamadou KEBE  
Gardien - Loge: M. Moamar TAMI  
Responsable des ressources humaines: M<sup>me</sup> M<sup>me</sup> FRANÇOIS

##### **SERVICE MÉDICAL**

Responsable: M<sup>me</sup> Anne EREÑO  
Médecin scolaire: D<sup>r</sup> Adrien FRÉNÉHARD  
Infirmière: M. Gautier DRUART

##### **SERVICE ARCHIVES ET PATRIMOINE MÉMORIEL**

M<sup>me</sup> Valérie SOFRONIADES

##### **CHARGÉE DE MISSION MÉCÉNAT**

M<sup>me</sup> Delphine SERRY

##### **SERVICES NUMÉRIQUES**

M. Christian SAURY  
M. Christian KRIKOR  
M. Fabrice GRAUX

##### **DEMI-PENSION**

M<sup>me</sup> Nicole SZMIGECKI



Alexandre Barbaron



Angie Bonzel



Frédéric Lucaussy Sviatopolk-Mirsky



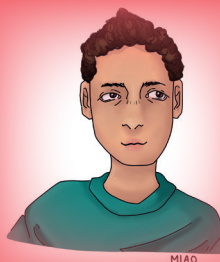
Élodie-Yuna Nguyen--Kang



Harris Albouchi



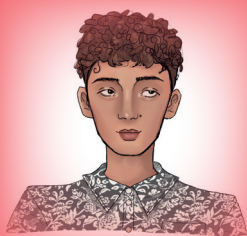
Jade Ohanian



Lancelot Chavel



Jeanne Fatome



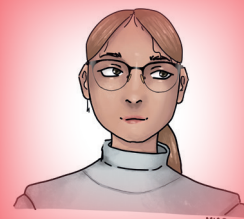
Louis Y.



Lydia Knapp



Angele Gaydon



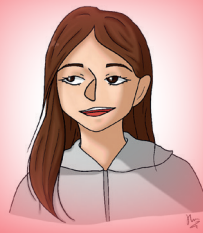
Nina Curutchet-Trupin



Sacha Colange de Rougé



Simone Faure



Venise Balazuc--Schweitzer



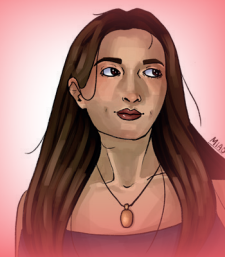
XinMiao Liu--Glayse



Inès Kettani



Joseph Sicard



Luna Senot



## L'ÉCOLE ALSACIENNE

109, rue Notre-Dame-des-Champs - 75006 Paris

Tél.: 01 44 32 04 70

Télécopie: 01 43 29 02 84

Courrier électronique: [courrier@ecole-alsacienne.org](mailto:courrier@ecole-alsacienne.org)

Site web: [www.ecole-alsacienne.org](http://www.ecole-alsacienne.org)